

MUSÉE MAGNIN
EXPOSITION

21 MARS
23 JUIN 2024

REVUE DE
PRESSE



Claude Gillot

COMÉDIES, FABLES & ARABESQUES

valorisation de l'exposition

Claude Gillot
Comédies, fables & arabesques

21 mars au 23 juin 2024

Musée Magnin

VOLUME

52 articles

ÉQUIVALENT ACHAT ESPACE

111 000 €

RÉPARTITION PAR MÉDIA

67% presse en ligne
27% presse papier
6% radio

Claude Gillot

Comédies, fables & arabesques

Du 21 mars au 23 juin 2024
Musée Magnin, Dijon

Exposition organisée par le musée national Magnin, Dijon, et le GrandPalaisRmn, Paris, sur un projet original du musée du Louvre et avec son concours exceptionnel

Dessinateur et graveur des dernières années du Grand Siècle, Claude Gillot (1673-1722) doit sa réputation à la fantaisie et à l'originalité de ses œuvres, préfigurant la liberté de ton et de mœurs de la Régence. Parodies, scènes de sorcellerie, farces et théâtre de foire ont fait de lui un artiste de la satire, de la comédie et des arts du spectacle.

Rassemblant une centaine d'œuvres, l'exposition retrace pour la première fois en France la carrière et les multiples facettes de cet artiste encore méconnu, qui fut le maître d'Antoine Watteau. Aux prêts nombreux du musée du Louvre (peinture, dessins et estampes) s'ajoutent les généreuses contributions des musées de Langres, des Beaux-Arts de Paris, de la Bibliothèque nationale de France, du musée des Beaux-Arts de Valenciennes, du Palais des Beaux-Arts de Lille, de la Bibliothèque royale de Belgique et de collectionneurs.

Les innombrables dessins de Claude Gillot, très recherchés des amateurs depuis le XVIII^e siècle, témoignent d'une intense activité dans un large éventail de domaines, l'illustration, le théâtre et l'opéra, le costume ou le décor intérieur.

Au cœur de son travail, un riche corpus graphique montre son goût pour la Comédie-Italienne, avec ses pantomimes, ses acrobaties et ses figures travesties. Costumier et décorateur pour l'Opéra à partir de 1712, Gillot fut aussi un ornemaniste de talent, œuvrant au renouvellement du répertoire de l'arabesque et collaborant en particulier avec Claude III Audran (1658-1734) pour des intérieurs privés.

Conçue et initialement prévue du 9 novembre 2023 au 26 février 2024 au musée du Louvre, l'exposition *Claude Gillot* a dû fermer ses portes le 11 novembre dernier, suite à des infiltrations d'eau constatées dans certains espaces du pavillon de l'Horloge. Il était toutefois essentiel pour le Louvre qu'elle puisse être présentée au public, ce qui est désormais possible grâce au musée Magnin et au GrandPalaisRmn.



Claude Gillot, *Quatre études de costumes de ballet pour Plutus et Le Temps pour l'opéra ballet « Les Éléments »*, vers 1718-1720, plume et encre noire, traits de sanguine, aquarelle et rehauts de gouache sur papier beige. 18,6 x 25,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

Commissariat général

Sophie Harent

Conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée national Magnin

Commissariat scientifique

Hélène Meyer

Conservatrice générale au département des Arts graphiques, musée du Louvre

Xavier Salmon

Conservateur général du patrimoine, directeur du département des Arts graphiques, musée du Louvre

Ouverture

tous les jours sauf les lundis, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Tarifs

6 € ; TR : 5 €

le billet d'entrée à l'exposition donne accès gratuitement aux collections permanentes

gratuit pour les moins de 18 ans, pour les moins de 26 ans citoyens ou résidents de longue durée d'un État membre de l'Union européenne, professeurs et conférenciers disposant d'un « pass éducation », demandeurs d'emploi, personnes handicapées avec un accompagnateur, adhérents de la Société des Amis des musées de Dijon, adhérents d'associations professionnelles (ICOM, AGCCPF...) et diverses autres catégories sur présentation d'un justificatif, ainsi que pour tous les visiteurs le premier dimanche de chaque mois

Adresse

4 rue des Bons Enfants
21000 Dijon

Publication en coédition musée du Louvre / Lienart éditions, Paris, 2023 :

Claude Gillot, comédies, fables & arabesques, catalogue par Hélène Meyer, Xavier Salmon et Jennifer Tonkovich
220 pages, 32 €

Contacts presse

GrandPalaisRmn
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr
01 40 13 47 62

Svetlana Stojanovic

svetlana.stojanovic@grandpalaisrmn.fr

[@PresseGPRmn](https://twitter.com/PresseGPRmn)

Sommaire

PRESSE QUOTIDIENNE NATIONALE	5
Expo/ Les troubles fêtes de Claude Gillot Libération - 11/05/2024	6
PRESSE QUOTIDIENNE REGIONALE	9
Le sabbat des sorcières pour célébrer la fin de l'exposition de Claude Gillot au Musée Magnin Le Bien Public Dijon - Dijon - 21/06/2024	10
L'artiste langrois Claude Gillot est enfin à l'honneur au musée Magnin Le Bien Public Dijon - Dijon - 24/03/2024	11
Claude Gillot en majesté au musée Magnin de Dijon Le Journal de la Haute-Marne - 15/03/2024	13
HEBDOMADAIRES	14
Claude Gillot redécouvert Valeurs Actuelles - 16/05/2024	15
Claude Gillot, le trait farceur Croix [La] - l'Hebdo - 22/03/2024	16
MENSUELS / BIMENSUELS	17
Claude Gillot Spectacles - 01/04/2024	18
Génie de Gillot Transfuge - 01/04/2024	19
SEMESTRIELS / BIMESTRIELS / TRIMESTRIELS	20
Gillot au musée Magnin de Dijon Grande galerie - 22/03/2024	21
PRESSE INTERNATIONALE	22
Gillots grappen en grollen Collect Kunst Antiek Design - 30/04/2024	23
Gillot, le railleur Collect Arts Antiques Auctions (Belgium Fr) - 01/04/2024	24
Claude Gillot. Komödien, Fabeln und Arabesken de.dayfr.com/ - 09/06/2024	25
RADIO	26

Bienvenue au musée Magnin pour l'exposition Claude Gillot francebleu.fr - 21/03/2024	27
Radio Dijon Campus - 21/03/2024	29
TV	30
GILLOT sur FRANCE 3 BOURGOGNE FRANCE 3 BOURGOGNE - Ici 12-13 - 03/05/2024	31
GILLOT sur FRANCE 3 BOURGOGNE FRANCE 3 BOURGOGNE - Ici 19-20 - 03/05/2024	32
GILLOT sur FRANCE 3 BOURGOGNE FRANCE 3 BOURGOGNE - Matinale bourgogne - 27/03/2024	33
ANNONCES	34
AGENDA Artension - 01/05/2024	42
CITATIONS	43
Journée européennes des métiers d'art : de nombreux événements à prévoir Le Bien Public Dijon - Dijon - 01/04/2024	44
PRESSE EN LIGNE NATIONALE	45
Dijon. Le sabbat des sorcières pour célébrer la fin de l'exposition de Claude Gillot au Musée Magnin Bienpublic.com - 20/06/2024	46
Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques LaTribuneDelArt.com - 07/06/2024	49
Expositions : Claude Gillot, « l'épopée chrétienne au Japon », François-Xavier de Boissoudy... Nos conseils sorties de la semaine ValeursActuelles.com - 21/05/2024	51
A Dijon, les troubles fêtes de Claude Gillot Liberation.fr - 11/05/2024	53
Hors cadre : entrer en dialogue avec les œuvres d'art Musée National Magnin Dijon Univers.fr - 23/04/2024	55
Visite libre de l'exposition temporaire « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques » Musée National Magnin Dijon Univers.fr - 23/04/2024	56
Claude Gillot - Comédies, fables & arabesques au Musée Magnin transfuge.fr - 22/04/2024	58
Exposition « Claude Gillot (1673-1722), Comédies, fables et arabesques » à Dijon, au musée Magnin shaf.hypotheses.org - 07/04/2024	62
Exposition « Claude Gillot (1673-1722), Comédies, fables et arabesques » à Dijon, au musée Magnin shaf.hypotheses.org - 07/04/2024	63
Exposition Claude Gillot au musée Magnin Facebook.com - 03/04/2024	

Journées Européennes des Métiers d'Art en Côte-d'Or jaimedijon.com - 26/03/2024	64
L'info du matin du vendredi 22 mars 2024 jaimedijon.com - 22/03/2024	66
jaimedijon et museemagnimofficiel instagram.com (FR) - 21/03/2024	68
Claude Gillot : Comédies, fables & arabesques itartbag.com - 06/04/2024	69
Bien plus qu'une note de bas de page wanderersite.com - 03/04/2024	72
Dijon - Exposition Claude Gillot au musée Magnin Diversions-magazine.com - 03/04/2024	78
Dijon - Actualités au Musée Magnin Diversions-magazine.com - 01/04/2024	81
Claude Gillot, qui est cet artiste mis en lumière au Musée Magnin ? francebleu.fr - 27/03/2024	83
Dijon. Les journées européennes des métiers d'art à suivre dans deux endroits de la ville Bienpublic.com - 30/03/2024	84
Dijon. L'artiste langrois Claude Gillot est enfin à l'honneur au musée Magnin Bienpublic.com - 23/03/2024	85
Bienvenue au musée Magnin pour l'exposition Claude Gillot francebleu.fr - 21/03/2024	87
Claude Gillot en majesté au musée Magnin de Dijon jhm.fr - 14/03/2024	89

PRESSE QUOTIDIENNE NATIONALE



IMAGES/

Expo/ Les troubles fêtes de Claude Gillot

Des animaux anthropomorphes aux personnages hauts en couleur, le musée Magnin de Dijon révèle le génie de dessinateur du maître de Watteau, mort ruiné en 1722.

La plupart des gens connaissent Watteau. Très peu ont entendu parler de Claude Gillot, son aîné de onze ans, qui fut son maître entre 1705 et 1708 et qui l'influença comme nul autre. «Watteau n'emprunta pas seulement à Gillot les thèmes qui l'inspirèrent toute sa vie, en particulier les fêtes galantes et les scènes de théâtre, lit-on dans le catalogue de la grande rétrospective Watteau de 1984 au Grand Palais, mais encore le style schématique de ses premiers dessins.» L'exposition que le musée Magnin, à Dijon, consacre à Gillot révèle son génie de dessinateur, d'illustrateur, mais aussi comment il a influencé le créateur de *Gilles*. L'exposition a été décrochée du Louvre en décembre, cinq jours après l'ouverture : des infiltrations menaçaient les œuvres. On l'a donc déplacée, ce printemps, au musée Magnin. En cours de route, certains prêts ont rejoint leurs musées et collectionneurs. Il en reste assez pour que l'ensemble mérite le

déplacement.

Panthère. Dans les années où Watteau travaille avec Gillot, il est parfois aisé de confondre leurs dessins, même si, rapidement, le plus jeune saura conduire la grâce qu'ils partagent vers le mystère et l'essentiel. Surtout, il va peindre, tandis que Gillot se consacre surtout aux gravures, aux almanachs, aux illustrations virtuoses de textes, comme *les Fables* de Houdart de la Motte. Plusieurs des 68 vignettes qu'il fit pour celles-ci sont exposées. On aimerait avoir un tel livre. *Les Animaux comédiens* résume assez bien l'état d'esprit de Gillot et de ce premier XVIII^e siècle, celui de la fin du règne de Louis XIV et de la Régence, où, après l'extinction momentanée des bigots, les gens veulent faire l'amour plutôt que la guerre et séduire plutôt que condamner. On est dans une clairière, dessinée à la gouache rouge avec rehauts de gouache blanche. Chaque animal tient son rôle. Le lion dirige,

le taureau soupire, la génisse s'impose, le tigre conspire, le renard intrigue, etc. Il y a aussi une panthère, de dos, dont la queue forme avec celle du chien à terre une des figures favorites de Gillot : l'arabesque.

Ces animaux, très vifs et admirablement saisis, sont légèrement anthropomorphes. Sur un socle, comme une statue, le singe se dresse, drapé et couronné. Sur la gouache, les autres le regardent, surpris et amusés. Dans le texte, ils se fichent de lui. Moralité : «La vie humaine est une pièce / Où nous avons notre rôle à jouer. / Chacun a le sien propre où Nature le dresse. / Et veut-on prendre un autre ? On se fait bafouer.» La liberté est développée par la comédie, limitée par la nature. Qui va sans masque reste cloué à la pesante misère d'une identité. Qui veut les porter tous devient le bouffon d'une vie qui n'est plus la sienne. Houdart écrit : «Gillot, mon frère en Apollon ; / Car ce n'est pas par fantaisie / Que la Peinture avec la Poésie / Fraternise au

sacré Vallon. / [...] Ce que par les discours l'une peint à l'oreille / L'autre par les couleurs sait le conter aux yeux / [...] Que sous ta main, Quadrupèdes, Oiseaux, / Insectes, que tout prenne une âme / [...] Tout animal par toi va dire au spectateur : / Qu'en pensez-vous ? Suis-je automate ?» Les satyres, les sabbats, les fêtes du dieu Pan, les Arlequin, les Colombine, tous les acteurs, et même la vie pendant l'épouvantable hiver glaciaire de 1709, tout devient scène de théâtre et de mythologie. Le plus grand soin est apporté aux mouvements, aux costumes, à la composition, à la longueur des jambes et des bras. Par tout, cette minutieuse densité qui fait de chaque œuvre un lever de rideau. Il faut regarder de près, longtemps : le diable qui vous attend est dans les détails. L'ami et premier biographe de Watteau, Gersaint, écrit que «Gillot a été le seul maître qu'on puisse véritablement donner à Watteau» mais que, assez vite, «il regarda cet imitateur d'un œil jaloux, et comme un rival



que ses rapides progrès devait lui faire craindre, il se sépara de lui, pour le faire entrer au Luxembourg chez M. Audran.» Gillot a peint quelques tableaux. Au centre de l'exposition, les Deux Carrosses (1710-12) met aux prises Arlequin et Scaramouche, déguisés en dame et assis dans des voitures appelées «vinaigrettes». La rue est étroite, personne ne veut céder : les deux laquais tirant les vinaigrettes s'affrontent comme des taureaux, bien que sans cornes. Un juge en habit vient régler le conflit. La scène est tirée d'une comédie, la Foire Saint-Germain. Gillot dessine et peint la vie à partir du spectacle de la vie. Arlequin Empereur dans la Lune est attribué à Gillot et Watteau, sans que leurs multiples dessins, sans doute préparatoires, permettent de savoir qui a fait quoi. Ici, Arlequin dans sa calèche a pris un masque lui permettant de demander la main de Colombine à ses parents. Il est empereur de la Lune ; mais il sera démasqué, hors-champ, par des comédiens. Il faut savoir monter sur scène, mais aussi en descendre.

Ruiné. Toute cette fête qui met l'œil sur les tréteaux, au cœur du vieux Dijon, rappelle «l'art d'éviter la sainteté» selon Cioran, grand amateur du XVIII^e siècle : «Apprends à considérer : les illusions comme des vertus ; la tristesse comme une élégance ; la peur comme un prétexte ; l'amour comme un oubli ; le détachement comme un luxe ; l'homme comme un souvenir ; la vie comme une berceuse ; la souffrance comme un exercice ; la mort dans la pléni-

tude comme un but ; l'existence comme une «vétille».» Claude Gillot est mort un an après Watteau, en 1722. Il avait 49 ans. La banqueroute de Law l'avait ruiné. L'exposition s'achève sur d'admirables petites descentes de croix, à la plume et à l'encre noire, auxquelles il ne faudrait pas grand-chose pour devenir une bacchanale sur le Golgotha.

PHILIPPE LANÇON

«**CLAUDE GILLOT.**
COMÉDIES,
FABLES & ARABESQUES»

Au musée Magnin, Dijon,
jusqu'au 23 juin.

Les satyres,
les sabbats,
les fêtes
du dieu Pan,
les Arlequin,
les Colombine,
tout devient
scène
de théâtre.



Les Elements de Claude Gillot (1718-1720). PHOTO COLLECTION JOINVILLE. AKG-IMAGES

PRESSE QUOTIDIENNE REGIONALE



Le sabbat des sorcières pour célébrer la fin de l'exposition de Claude Gillot au Musée Magnin

Pour fêter la fin de l'exposition de Claude Gillot "Comédies, fables & arabesques", le musée Magnin propose, samedi 22 juin, une grande soirée intitulée Le sabbat des sorcières. Le public sera ainsi guidé par le collectif Interlude de 20 à 22 heures et de 23 heures à minuit qui racontera les histoires de ces femmes accusées de sorcellerie et qui ont terminé sur le bûcher. De 22 à 23 heures, on pourra découvrir

Sabbat, un spectacle contemporain du collectif Makräl.

Samedi 22 juin de 20 heures à minuit au musée Magnin. Gratuit. Réservation obligatoire pour le spectacle de 22 heures au 03. 80. 67. 11. 10 et contact. magnin@culture.gouv.fr ■



L'artiste langrois Claude Gillot est enfin à l'honneur au musée Magnin

Depuis jeudi 21 mars, à Dijon, le musée Magnin accueille une exposition sur le peintre et dessinateur Claude Gillot, conçue et initialement prévue au musée du Louvre. Maître du peintre Antoine Watteau et assez méconnu du grand public, l'artiste de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle est à découvrir jusqu'au 23 juin.

Inès Pallot

Il s'est fait voler la vedette par son élève, Antoine Watteau. Aujourd'hui, le dessinateur et peintre français Claude Gillot (1673-1722) a enfin l'occasion de mieux se faire connaître avec une exposition qui lui est dédiée à Dijon. Pendant un peu plus de trois mois, le musée Magnin accueille une collection en partenariat avec le GrandPalaisRmn, dotée de 113 œuvres. Elle devait initialement être mise en place au Louvre fin novembre 2023 mais, à cause d'une infiltration d'eau, elle a été confiée au musée dijonnais début mars et est visible depuis jeudi 21 mars. À cette mosaïque d'œuvres collectées par l'institution parisienne (une quarantaine provient de sa collection et le reste est issu d'autres sources*), s'ajoutent les prêts du musée d'Art et d'Histoire de Langres, qui avait déjà mis à l'honneur le Langrois à plusieurs reprises. Le lieu d'exposition actuel a gardé le même catalogue, mais propose un parcours « plus linéaire » par rapport au palais de la capitale, reconnaît Xavier Salmon, directeur du département des arts graphiques du musée du Louvre, qui a initié cet hommage à l'artiste.

Une prédilection pour le dessin et l'estampe

Surtout connu des collectionneurs, Claude Gillot est un véritable touche-à-tout. Il se distingue particulièrement dans le dessin et l'estampe sur petit format, car rares sont ses peintures : « On dénombre 10 tableaux seulement de sa main ou qu'on lui attribue », indique Hélène Meyer, conservatrice au département des arts graphiques du Louvre, en charge de l'exposition.

Il a d'abord démarré sa carrière avec ses *Bacchantes* et ses *Vies des satyres*, des suites mythologiques. « La chronologie de sa vie a été difficile à établir », prévient-elle en préambule. « C'est pour ça que l'exposition a été pensée plutôt selon des thématiques. » En tout, les œuvres ont été dispersées dans sept salles avec autant de thèmes choisis : fêtes païennes et sorcellerie (avec aussi en premier lieu une introduction de l'artiste) ; almanachs et calendriers ; l'art de la fable ; les fêtes champêtres ; arlequinades, comédies et opéra ; le goût de l'arabesque ; le testament spirituel. L'illustration étant son activité prédominante, le vignettiste dessine dans le premier livre illustré du XVIIIe siècle, *Fables nouvelles*

de Antoine de La Motte, grave des almanachs ou des partitions pour l'opéra ou encore fait figurer ses œuvres dans le *Lutrin* de Nicolas Boileau.

Souvent associé au théâtre

Une chronologie tellement floue que les professionnels lui ont longtemps attribué une œuvre qui n'était pas de lui, traitant de son sujet phare ou du moins celui auquel il est le plus associé : le théâtre. La peinture *Les Deux carrosses* aurait été réalisé par quelqu'un de son entourage, mais « personne n'est en mesure de dire qui est l'artiste », précise la conservatrice. Claude Gillot étant à l'origine de sa conception, comme le prouvent ses dessins préparatoires, l'œuvre fait tout de même partie de la collection.

Parmi les dates reconnues, on retrouve surtout la réception de l'artiste à l'Académie royale avec son tableau religieux *Le Christ dans le temps qu'il va être attaché à la Croix*. Une copie clôturé l'exposition temporaire, car la toile originale est accrochée dans une église paroissiale à Noailles, en Corrèze.

La chronologie de sa vie a été difficile à établir. L'exposition a

été pensée plutôt selon des thématiques.

Hélène Meyer, conservatrice au département des arts graphiques du Louvre

*La Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque royale de Belgique, le musée des Beaux-Arts de Paris et Valenciennes et des collectionneurs.

► L'exposition "Comédies, fables & arabesques" est à découvrir jusqu'au 23 juin. Tarifs : plein, 6 € et réduit, 5 € (avec accès à tout le musée permanent).



Directeur du département des arts graphiques du Louvre, Xavier Salmon présente un des tableaux de Claude Gillot : Le Triomphe de Bacchus.
Photo I. P.



L'artiste langrois Claude Gillot dessinait beaucoup sur le théâtre italien. Ici, l'œuvre s'intitule La Fausse coquette. Photo I. P.





L - ANNONCE EXPOSITION CLAUDE GILLOT À DIJON

Claude Gillot en majesté au musée Magnin de Dijon

L - Annonce exposition Claude Gillot à Dijon

N. C.
EXPOSITION. Le musée Magnin de Dijon consacre, à compter de jeudi 21 mars et jusqu'au 23 juin, une exposition entièrement dédiée au dessinateur et graveur langrois Claude Gillot. Celle-ci était initialement prévue au prestigieux musée du Louvre, qui prête d'ailleurs de nombreuses œuvres.

Claude Gillot en majesté au musée Magnin de Dijon

Ce ne sera finalement pas Le Louvre mais le musée Magnin de Dijon. Le dessinateur et graveur langrois Claude Gillot (1673 - 1722) bénéficiera, à compter de jeudi 21 mars, et jusqu'au 23 juin, d'une exposition qui lui sera entièrement dédiée. Celle-ci devait initialement avoir lieu dans la prestigieuse enceinte du musée du Louvre, en fin d'année dernière. Las, une problématique d'infiltrations d'eau au sein du pavillon de l'Horloge - où était prévue l'exposition - a finalement conduit l'établissement parisien à y renoncer. En lieu et place, et parce qu'il a jugé « essentiel » que cet hommage ait

lieu, Le Louvre s'est tourné vers le musée Magnin, qui a accepté avec plaisir de l'accueillir.
Né le 27 avril 1673 à Langres, Claude Gillot était déjà reconnue comme “peintre à Langres” en 1691. Il multiplie ensuite les gravures et dessins, avec des œuvres religieuses, des illustrations de livrets d'opéras ou encore de fables. Il est agréé par l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1710 et devient le maître d'Antoine Watteau. Bénéficiant de nombreux prêts, notamment des musées de Langres, l'exposition se tiendra au sein d'une scénographie de sept salles. Plusieurs animations exceptionnelles l'agrémenteront, comme des visites insolites les 14 et 28 mai, ou encore plusieurs conférences en avril puis juin. ■

HEBDOMADAIRES

CULTURE / EXPOSITIONS

"Scène de la Comédie italienne : Jupiter curieux impertinent", de Claude Gillot, vers 1695-1710. Plume et encre noire, lavis de sanguine.

Claude Gillot redécouvert

Il fut tout à la fois un fabuliste du crayon, peintre, ornemaniste, costumier et décorateur : le maître de Watteau se voit consacrer au musée Magnin une rétrospective bienvenue, révélant l'étendue de son talent.

Par Léopoldine Frèrejacques

S'il apparaît, comme l'indiquait un commentateur du XIX^e siècle, « aussi peu connu que son élève (Watteau) est populaire », Claude Gillot fut pourtant dans les ultimes années du Grand Siècle un dessinateur prolifique dont le crayon habile laisse à l'illustration, l'opéra ou le théâtre un corpus graphique prodigieux. Issu d'un milieu familial où « tout le monde peint et brode », cet artiste, d'abord identifié à Langres, fait au début de sa carrière jouer ses crayons rue Saint-Jacques, à Paris, chez ces marchands d'estampes et libraires auxquels il livre des suites mythologiques gravées. Bacchanales débridées, cortèges de nymphes foi-

sonnant de détails racontent derrière les feuilles en sanguine ou en rosaille les débuts d'un artiste que la fortune critique tint pour meilleur dessinateur que peintre.

Une remarque dont le *Triomphe de Bacchus* (1700-1710), seule toile de l'artiste traitant d'un sujet païen, permet au visiteur de la dernière exposition du musée national Magnin de juger de la sévérité... À l'occasion de la rétrospective "Claude Gillot, comédies, fables & arabesques", que l'institution dijonnaise lui consacre après que le musée du Louvre a dû renoncer à la présenter en raison d'une avarie matérielle, le maître de Watteau se révèle un illustrateur infiniment doué.



SFMAISSE DU LOUVRE. DIST. GP FRANKS, NAGY G. BLOT

Qu'il anime les figures de la comédie italienne, dont il a le goût, ou renouvelle le répertoire décoratif de son temps, l'artiste s'avère aussi un peintre d'histoire touchant. À mille lieues de ses arlequinades, de ses fêtes champêtres et de ses scènes occultes, ses travaux sur la vie du Christ, auxquels il vouera les dernières années de sa vie faite de pauvreté et de solitude, exaltent un pan mésestimé de son œuvre. En en dévoilant pour la première fois un ensemble, l'exposition souligne « l'extrême facilité [du] pinceau » de Gillot, dont le chevalier de la Touche concédait qu'il « répondait à la fécondité de son génie ». ●

Claude Gillot, comédies, fables & arabesques, musée national Magnin, Dijon (Côte-d'Or), jusqu'au 23 juin.



Exposition

Claude Gillot, le trait farceur

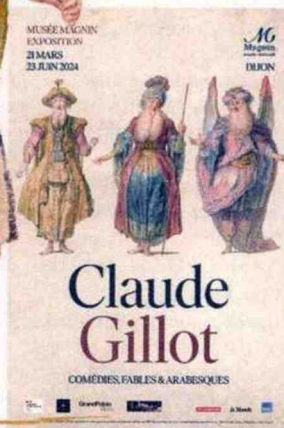
« **Claude Gillot. Comédies, fables & arabesques** ». Il fut le maître d'Antoine Watteau, mais aussi un dessinateur et graveur plein de verve, costumier et décorateur pour l'Opéra royal de 1712 jusqu'à sa mort, en 1722. Conçue par le Louvre, cette exposition consacrée à **Claude Gillot**, au musée Magnin de Dijon, remet en lumière ses bacchanales et ses fables, ses arlequinades et ses fêtes champêtres sans oublier ses décors intérieurs d'arabesques et ses ultimes scènes de la vie du Christ. Un parcours plein de fantaisie, à travers une centaine de feuilles.

Sabine Gignoux

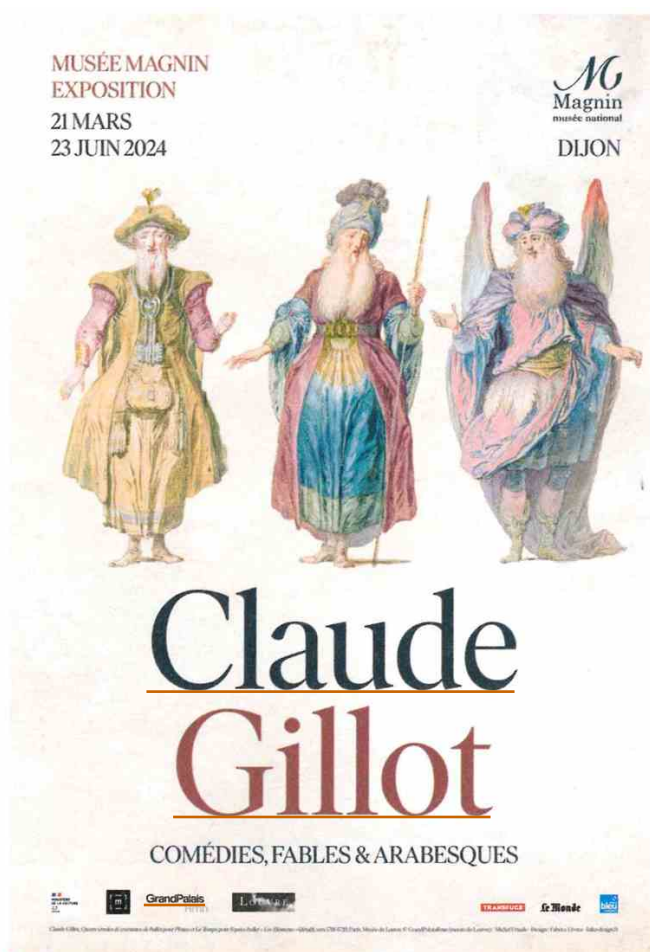
*Du 21 mars au 24 juin,
musee-magnin.fr*



MICHEL LUTZGROU
RMAN - GRAND PALAIS



MENSUELS / BIMENSUELS

**DIJON**

Musée Magnin

4 rue des Bons Enfants
+33 (0)3 80 67 11 10
musee-magnin.fr

Claude Gillot

Comédies, fables & arabesques

Dessinateur et graveur des dernières années du Grand Siècle, Claude Gillot (1673-1722) doit sa réputation à la fantaisie et à l'originalité de ses œuvres, préfigurant la liberté de ton et de mœurs de la Régence. Parodies, scènes de sorcellerie, farces et théâtre de foire ont fait de lui un artiste de la satire, de la comédie et des arts du spectacle.

Rassemblant une centaine d'œuvres, l'exposition retrace pour la première fois en France la carrière et les multiples facettes de cet artiste encore méconnu, qui fut le maître d'Antoine Watteau. Aux prêts nombreux du musée du Louvre (peinture, dessins et estampes) s'ajoutent les généreuses contributions des musées de Langres, des Beaux-Arts de Paris, de la Bibliothèque nationale de France, du musée des Beaux-Arts de Valenciennes, du Palais des Beaux-Arts de Lille, de la Bibliothèque royale de Belgique et de collectionneurs.

Les innombrables dessins de Claude Gillot, très recherchés des amateurs depuis le XVIII^e siècle, témoignent d'une intense

activité dans un large éventail de domaines, l'illustration, le théâtre et l'opéra, le costume ou le décor intérieur.

Au cœur de son travail, un riche corpus graphique montre son goût pour la Comédie-Italienne, avec ses pantomimes, ses acrobates et ses figures travesties. Costumier et décorateur pour l'Opéra à partir de 1712, Gillot fut aussi un renemaniste de talent, œuvrant au renouvellement du répertoire de l'arabesque et collaborant en particulier avec Claude III Lorrain (1658-1734) pour des intérieurs privés.

Exposition organisée par le musée national Magnin, Dijon, et GrandPalaisRmn, Paris, sur un projet original du musée du Louvre et avec son concours exceptionnel.

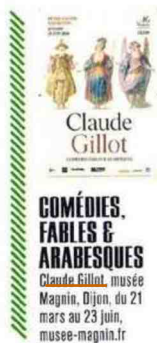
6 € - 5 €

Tous les jours sauf lundi de 10 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 18 h

Jusqu'au 23 juin

Entourage de Claude Gillot, *Les Deux Carrosses*, 1710-1712

ART EXPO



Claude Gillot, Est-ce un enchantement, est-ce une illusion ? après 1722
Eau-forte et burin, 24,4 x 33,5 cm.
Paris, Beaux-Arts de Paris © Beaux-Arts de Paris, Dist. GrandPalaisRmn / Image, Beaux-arts de Paris.



HOMMAGE À LADISLAS KIJNO, DU GALET AUX ÉTOILES

Labanque / Chapelle Saint-Pry - Béthune. Donation Ladislas Kijno - Nœux-les-Mines, jusqu'au 4 août, lab-labanque.fr

C'est en 1946 que Ladislas Kijno (1921-2012) entreprend ses premières recherches sur les rapports entre le lisse et le froissé, lesquelles, au sein du pavillon français de la Biennale de Venise de 1980, atteignent alors leur acmé. De gigantesques toiles rendant hommage à Pablo Neruda y sont exposées, son œuvre tissant ainsi des liens étroits entre peinture et littérature. Né à Varsovie, Kijno grandit dans le Nord de la France, région qui désormais le célèbre par tout un faisceau d'expositions. Avec les artistes de l'Abstraction Lyrique, il s'inspire du monde minéral et organique, cherchant alors, du galet aux étoiles, à retrouver la peinture à l'état naissant. Toujours en quête de propositions novatrices, dès les années 1960, l'artiste utilise la vaporisation et s'impose comme l'un des pères spirituels du Street Art. De manière symbolique et en relation avec l'art sacré, Kijno poursuit son parcours initiatique dans les années 2000 avec la réalisation du vitrail de la Résurrection de la Cathédrale de la Treille à Lille, mais aussi Le chemin de Croix réalisé en collaboration avec le peintre Robert Combas.

MAUD DE LA FORTERIE

Génie de Gillot

Génial dessinateur, rompu à divers genres, **Claude Gillot** laisse une œuvre captivante à voir au **musée Magnin**.

PAR DAMIEN AUBEL

La perplexité que suscite l'œuvre de **Claude Gillot** (1673-1722), est en raison directe de la vive jouissance qu'elle procure. Le kaléidoscope de ses facettes, savamment éclairées chacune à la faveur de cette exposition où la sûreté de l'information le dispute à l'éloquence de la sanguine, à la force évocatoire du trait – ce kaléidoscope emporte dans le vertige de la fascination. Et pourtant, nul doute : partout, la marque d'une identique organisation psychique, la signature d'un même esprit. Mais à quoi tient qu'au sein de tant de variété se distingue ainsi l'unité d'un tempérament ? « Éloquence », « force évocatoire » : les vocables invoqués plus haut sont vagues, dissipons-en la vapeur. Ouvrons les pièces du dossier, commençons l'enquête.

Le natif de Langres, qui fut à Paris l'élève de Jean-Baptiste Corneille, envers les « dessins fantasques et tourmentés » (Hélène Meyer) duquel il a une dette, et qui sera plus tard le maître de Watteau, s'est donc diversement illustré, à commencer, c'est le cas de le dire, par l'illustration, apportant aux fables de Houdart de La Motte leur traduction visuelle. La coloration « païenne » de son imagination a aussi laissé des feuilles et des gravures merveilleuses : qu'on consulte sur ce point *Les Fêtes des dieux*, *La Vie des Satyres* ou *Les Passions des hommes exprimées par les satyres*. N'est-ce pas un peu de l'esprit panique qui souffle sur ces suites

mythologiques ? Pullulement des figures, mordacité de la verve railleuse, décor sylvestre dont on sent qu'il n'est, justement, pas décor, mais bien berceau, milieu intime, animé, vital de ces créatures mythologiques. Serrons encore un peu l'analyse,

songeons aux deux gravures de Sabbats qu'il a données. Jennifer Tonkovich parle avec une rare pénétration de la façon dont l'œuvre retentit des échos de l'époque, décelant dans ces gravures « la vision catholique et moderniste des rituels païens ». Mais frappe aussi ici l'insolite contraste qui oppose la solidité quasi sculpturale, comme pétrifiée, des figures au foisonnement imaginatif : on dirait d'un Bosch que paralyse... que paralyse quoi ?

Poursuivons. Autre composante décisive pour l'appréciation de l'œuvre de Gillot : les sujets tirés de la comédie italienne, qui fait alors florès. Netteté de la découpe du trait, allant vigoureux et résolu de la main – mais le lavis rouge donne le curieux sentiment d'un débordement, d'une révolte du sujet, d'une indocilité à la forme. N'est-ce pas aussi de la sorte qu'on pourrait élucider le goût de Gillot pour l'arabesque, cette discipline de la sinuosité, cette exubérance réglée ? Quant à la production religieuse de l'artiste, qui l'occupe surtout sur la fin, la Croix, cette vertébration, cette armature dans la variété des corps et des poses du drame sacré n'indiquet-elle pas une tendance analogue ? Telle semble donc bien être la pente propre de l'esprit de Gillot, la personnalité dont l'empreinte signe chaque tableau : variété, profusion, luxuriance et, les combattant dans une dialectique féconde, le souci de l'ordre.

SEMESTRIELS / BIMESTRIELS / TRIMESTRIELS



ACTUALITÉS

EXPOSITION

Gillot au musée Magnin de Dijon

Dessinateur et aquafortiste de talent, mais peintre rare, Claude Gillot a été retenu par l'histoire de l'art comme l'un des maîtres de Watteau. Riche de l'ensemble le plus important de ses dessins, le Louvre souhaitait depuis longtemps rendre hommage à l'artiste, figure essentielle du premier XVIII^e siècle, avant Watteau (lire *Grande Galerie* n° 64). Programmée dès 2019, l'exposition a dû trop vite refermer ses portes. Mais il n'a pas fallu longtemps pour convaincre le musée Magnin à Dijon, avec l'appui de la Réunion des musées nationaux et grâce au soutien des prêteurs, de reprendre le projet qui présentera une centaine d'œuvres. Dans l'écrin de l'un des plus beaux hôtels particuliers dijonnais, maison familiale des collectionneurs Jeanne et Maurice Magnin, l'œuvre de Gillot trouvera le cadre intimiste d'un cabinet d'amateurs. Cette exposition « hors les murs », sous le commissariat de Sophie Harent, directrice du musée Magnin, d'Hélène Meyer, conservatrice au département des Arts graphiques au Louvre, et de Xavier Salmon, directeur du département, témoignera de l'intense activité de l'artiste dans des domaines aussi divers que l'illustration, le théâtre,



l'opéra, le costume et le décor intérieur, sans oublier son incursion méconnue dans le champ religieux. S'il doit sa réputation à sa fantaisie et à son originalité, préfigurant la liberté de mœurs de la Régence, Gillot n'en demeure pas moins un artiste érudit, lié au cercle littéraire des Modernes, lui qui a été précisément reconnu de son vivant pour ses « sujets modernes ». **Hélène Meyer**

Au musée Magnin à Dijon, du 21 mars au 23 juin.
Journée d'étude sur Claude Gillot au Centre Vivant-Denon, le 25 mars de 13 h 30 à 18 heures.

PRESSE INTERNATIONALE



Gillots grappen en grollen

[Pour accéder à cet article veuillez suivre ce lien.](#)

[Access this item by clicking here.](#)



Gillot, le railleur

jusq. 23-06

Musée Magnin
Dijon
www.grandpalaisrmn.fr



Cette exposition devait se tenir au Louvre mais a dû très vite fermer ses portes, en raison d'un dégât des eaux. Merci donc au musée Magnin de reprendre le projet. Dessinateur et aquafortiste de talent, mais peintre rare, Claude Gillot (1673-1722) fut surtout retenu par l'histoire de l'art comme l'un des maîtres de Watteau. Il s'impose donc comme un maillon incontournable de ce premier XVIII^e siècle. Car Claude Gillot doit une part de sa réputation à la fantaisie et à l'originalité de ses œuvres, préfigurant la liberté de ton et de mœurs de la Régence. Parodies, scènes de sorcellerie, arlequinades et improvisations de foire font avant tout de lui un artiste de la satire, de la comédie et des arts du spectacle. Riche d'invention, d'étrangeté et de poésie, l'art railleur de Gillot, d'une vivacité et d'une verve joyeuse, donne de son époque une image jubilatoire, faite de réjouissances qui sont déjà celles des fêtes galantes auxquelles Watteau donnera leurs lettres de noblesse. (ah)

Claude Gillot, *Scène de comédie italienne, Jupiter curieux impertinent*. © Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / photo : Suzanne Nagy



Claude Gillot . Komödien, Fabeln und Arabesken

Kunst Nina Entertainment Friday 07th June 2024 06:36 AM REPORT

Claude Gillot . Komödien, Fabeln und Arabesken

Claude Gillot . Komödien, Fabeln und Arabesken"> **Claude Gillot .** Komödien, Fabeln und Arabesken" id="6e29bd79">

-

Was wäre, wenn seine Reise nach Dijon letztendlich das Beste wäre, was der Gillot-Ausstellung passieren konnte? Dieses Paradoxon springt dem Besucher ins Auge, der schließlich eine Retrospektive entdeckt, von der man befürchtet hätte, dass sie durch ihre vorzeitige Schließung nach nur vier Tagen im Louvre nach der Entdeckung von Infiltrationen zum Scheitern verurteilt wäre (siehe den Artikel): Schnell abgebaut schien sie leider zum Scheitern verurteilt zu sein blieben in Kisten, zum großen Entsetzen von Amateuren und Neugierigen gleichermaßen, die es in New York nicht genießen konnten! Es dauerte mehrere Monate, bis die Überführung in das Magnin-Museum in Dijon mit Unterstützung der **Réunion des Musées Nationaux** abgeschlossen war – abgesehen von der Frage des Exils –, auch wenn das Marly-Museum eine Zeit lang als Ile-de-Musée erwähnt worden war. Zufluchtsort in Frankreich. Lassen Sie uns sofort zustimmen, dass diese elegante Lösung in unseren Augen fast nur Vorteile hat, auch wenn wir das frühzeitige Verschwinden einiger wichtiger amerikanischer Kredite bedauern müssen.

1. Blick in die Ausstellung „**Claude Gillot .** Komödien, Fabeln und Arabesken »

Foto: Magnin Museum

Sehen Sie sich das Bild auf seiner Seite an

Die intimen Räume des Dijon-Museums bilden jedoch einen idealen Rahmen für **Claude Gillot** (*krank. 1*), der hier von einer sowohl klareren als auch angenehmeren Route profitiert als im Louvre. Wenn wir nicht die Gelegenheit hatten, die amerikanische Bühne dieser Ausstellung zu sehen, ist es immer noch möglich, sich durch diesen Bericht mit einem entzückenden Titel, der von Axel Moulinier auf dem Blog des Vereins veröffentlicht wurde, einen Eindruck davon zu machen *Bella Maniera*. So konnten wir einige der Vorurteile der Pariser Präsentation bereuen, bei der die Begeisterung für die Entdeckung schnell durch das Würgen getrübt wurde, das den Besucher vor den Bilderschieden eines hässlichen Gelbs packte, oder durch die seltsame Wahl dieser Räume: entschieden nomadisch Die temporären Ausstellungsräume der grafischen Abteilung sind immer schlecht gelegen und wirken wie der kranke Mann des Louvre-Museums, der es nie schafft, einen geeigneten Ort für sie zu finden ...

Um auf diesen Inhalt zugreifen zu können, müssen Sie ihn abonnieren *Die Kunsttribüne*. Die Vorteile und Konditionen dieses Abonnements, die Ihnen auch den Support ermöglichen *Die Kunsttribüne*, werden auf der Abonnementseite beschrieben. Wenn Sie das Abonnement testen möchten, können Sie es für einen Monat abonnieren (für 8 €). Wenn Ihnen das nicht passt, bitten Sie uns einfach per E-Mail um die Abmeldung (mindestens zehn Tage vor der nächsten Abbuchung).

Wenn Sie bereits Abonnent sind, melden Sie sich über dieses Formular an.

-

RADIO



Bienvenue au musée Magnin pour l'exposition Claude Gillot



Diffusion du 21 mars 2024

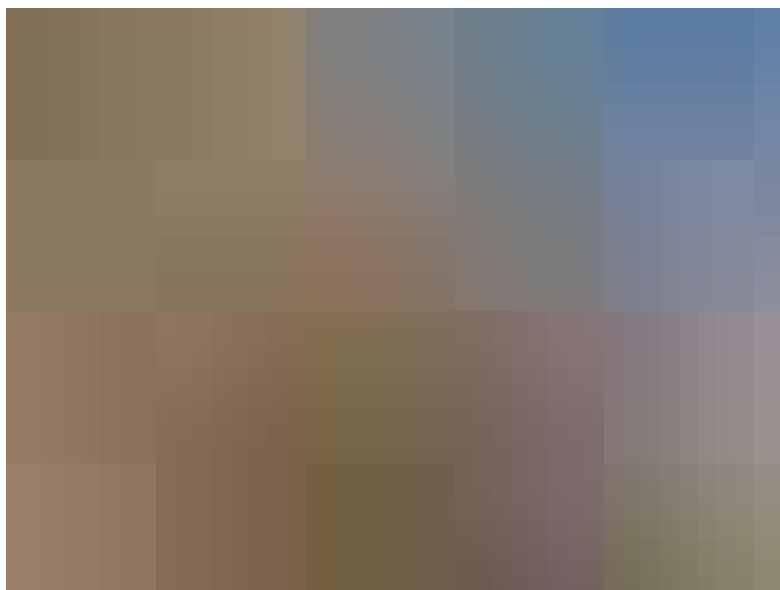
A Dijon on compte plus de 70 hôtels particuliers. Ces résidences luxueuses qui traversent les siècles sont pour la plupart fermées au public. L'hôtel Lantin, qui abrite le musée Magnin, nous ouvre grand ses portes.

A deux pas de la place de la Libération, c'est jour de fête au musée Magnin.

En ce jour de printemps on inaugure une exposition temporaire consacrée à **Claude Gillot**, un artiste dessinateur et graveur qui a marqué le XVIIIème siècle.

Dans ce podcast on profite de cette journée spéciale pour découvrir le musée Magnin de la cave au grenier. Sophie Harent, la conservatrice en chef, nous offre un merveilleux voyage dans le temps au milieu des œuvres d'art et du mobilier. Une visite privilégiée et colorée dans un musée qui ne sent pas la poussière.

"On a presque l'impression que Maurice Magnin va surgir"



L'entrée d'un hôtel très "particulier"© Radio France - Stéphane Conchon



jeudi 21 mars 2024 : Interview de Sophie Harent

radiodijoncampus.com

TV



GILLOT sur FRANCE 3 BOURGOGNE

12:42:49 Une exposition au Musée Magnin à Dijon présente les oeuvres méconnues de Claude Gillot, dessinateur et graveur du XVIIIe siècle, mettant en scène des fables et des thèmes de sorcellerie. Malgré sa faible notoriété en tant que peintre, Claude Gillot est reconnu pour son style sténographique et son amour pour les fables. L'exposition, initialement prévue au Louvre, présente environ une centaine d'oeuvres de Gillot, mettant en lumière sa fantaisie et son penchant pour l'occultisme. Les visiteurs sont séduits par la beauté et l'originalité de son travail, découvrant un aspect méconnu de l'art du XVIIIe siècle. L'exposition est accueillie dans l'intimité de l'ancienne demeure de collectionneur du Musée Magnin, offrant une expérience unique jusqu'au 23 juin. 12:43:30 Interview de Sophie Harent, directrice et conservatrice en chef du patrimoine au musée Magnin. 12:45:50 Interview de visiteurs. 12:46:55



GILLOT sur FRANCE 3 BOURGOGNE

19:30:08 La fantaisie de Claude Gillot au musée Magnin. L'exposition temporaire du musée Magnin à Dijon est un événement particulier. Claude Gillot propose des dessins sur des thèmes intrigants comme la sorcellerie. 19:30:33 Reportage de Charlotte. 19:30:50 Interview de Sophie Harent, directeur et conservateur en chef du patrimoine au musée Magnin qui donne des précisions sur Claude Gillot et ses oeuvres. 19:31:27 Au départ, l'exposition devait avoir lieu au musée du Louvre. 19:31:33 Malheureusement, il y a eu un petit problème une petite fuite d'eau. Et le musée du Louvre a dû annuler cette exposition et a cherché un repreneur. 19:31:55 Gillot est un amoureux des fables. Dans ces dessins, il met en scène des animaux personnifiés. 19:33:13 Interview de visiteurs. 19:34:16



GILLOT sur FRANCE 3 BOURGOGNE

08:47:03 Invitée : Sophie Harent, diplômée de l'école du Louvre, directrice du musée Magnin à Dijon. Claude Gillot est à l'honneur au musée Magnin. D'autres rendez-vous culturels au musée Magnin. 08:52:17

ANNONCES

AGENDA

La sélection d'Aurélie Charnay, Benoît Courcelles, Françoise Monnin, Christian Noorbergen et Barbara Tissier



P. Corentin à Moulins (03)

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

JEAN-PAUL MOSCOVINO & PIERRE SOUCHAUD

Belleville-en-Beaujolais

(69) - Du 4 au 26 mai

« J.-P. Moscovino interroge l'unique sensation que nos yeux décryptent : un patchwork de couleurs, une réaction de surfaces juxtaposées [...]. Sans sujet, sans objet, sans artifice, sans discours ou justification extérieure à elle, totalement nue et démunie, la peinture de P. Souchaud veut aller à la source du regard. »
Le Lavoir en Beaujolais
lelavoirenbeaujolais.fr

PRÉDICTIONS. LES ARTISTES FACE À L'AVENIR

Bourg-en-Bresse (01) - Jusqu'au 23 juin

Du Moyen Âge à l'époque contemporaine, 80 œuvres européennes : oracles, prophètes et prophétesses, astrologie, cartomancie ou voyance. Tout sur les croyances et a priori, moyens de prévoir et d'anticiper l'avenir, souvent au féminin.
Monastère de Brou
monastere-de-brou.fr

OLIVIER BERNEX

Chambéry (73)

Du 16 mai au 17 novembre

« La marche, le plus naturel et le plus ancien de nos gestes, par sa durée et sa répétition est une source inépuisable d'introspection et de réflexions parfois suivies de créations. »
Musée des Beaux-Arts - chambéry.fr

ŒUVRES SUR PAPIER DU XX^E SIÈCLE

Clermont-Ferrand (63)

Jusqu'au 7 juillet

40 œuvres d'artistes de renom, appartenant à la collection du musée : Braque, Matisse, Picasso, etc.
Musée d'art Roger-Quilliot
clermontmetropole.eu

OURS. MYTHES & RÉALITÉS

Clermont-Ferrand (63)

Jusqu'au 22 septembre

À la rencontre de l'ours, double sauvage de l'Homme, et de nos relations avec lui, entre crainte et admiration.
Muséum Henri-Lecoq
clermontmetropole.eu

MARION TIVITAL / LEILA HELMSTETTER

Dieulefit (26) - Jusqu'au 9 juin

Le monde étrangement ouaté de la peinture, puissamment poétique, de la première ; et les plantes chimériques, modelées et émaillées, de la seconde. Laissez-vous envoûter.
Galerie Artenostrum - artenostrum.net

HENRI MARTIN / HENRI LE SIDANER. DEUX TALENTS FRATERNELS

Évian (74) - Du 8 juin au 5 janvier

120 tableaux, quelques dessins, deux bronzes : parcours et évolution de ces infatigables travailleurs de la peinture, des clartés ensoleillées du sud de la France aux effets apaisés du Nord. Des années 1880 aux années 1920.
Palais Lumière - palaislumiere.fr

JULIEN CREUZET

Grenoble (38) - Jusqu'au 26 mai

Il représente la France à la Biennale de Venise (cf. Artension n° 180).
Magasin CNAC - magasin-cnac.org

TAIRRAZ

Grenoble (38) - Jusqu'au 1^{er} septembre

« Figures iconiques de la photographie de montagne, les Tairraz ont façonné un regard universel sur la haute montagne. L'esthétique de leur art imprègne aujourd'hui encore la photographie de montagne. »
Musée de l'Ancien Évêché
musees.isere.fr

MIRÓ - UN BRASIER DE SIGNES

Grenoble (38) - Jusqu'au 20 juillet

120 œuvres des collections du musée national d'Art moderne. Les trois grands *Bleu* de 1961 notamment.
Musée - museedegrenoble.fr

SACRÉS RUBANS (!) CARTE BLANCHE À RÉBECCA (!) FABULATRICE

Grenoble (38) - Jusqu'au 14 octobre

« À l'aide de bretelles de soutien-gorge, l'artiste enrubanne, sculpte, donne du corps à des objets familiers souvent oubliés. Les œuvres ainsi créées ponctuent le parcours du musée de manière douce et poétique. »
Musée archéologique Saint-Laurent
musees.isere.fr

CLAUDE LEGRAND

Issoire (63) - Jusqu'au 9 juin

Artiste clermontois. Peintures, sculptures, dorure, gravure, dessin. « Ses créations, souvent de grandes dimensions, se nourrissent de musique, de littérature et de cinéma, et rendent hommage à la nature. »
Centre d'art Jean-Prouvé - issuire.fr

LES JOURNANDISES #14

Journans (01) - Du 24 au 26 mai

Couleurs écologiques, enjeux et questionnements qui vont dessiner notre avenir : 14 artistes invitent à une balade artistique « à contre-courant » à travers les rues charmantes du village.
Dans tout le village - journandises.com

DÉSORDRES. EXTRAITS DE LA COLLECTION ANTOINE DE GALBERT

Lyon (69) - Jusqu'au 7 juillet

250 œuvres d'artistes actuels, choisies avec une rare clairvoyance : peintures de S. Pencreac'h ou de R. Ricol, dessins de J. Zonder, c'est fort, c'est beau, c'est tout ce qu'on aime !
Musée d'Art contemporain
mac-lyon.com

L'ART DE LA COLLECTION. CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

Roanne (42) - Jusqu'au 27 mai

Voyage à travers la terre : émail, grès, terres cuites vernissées, faïences, sigillées.
Musée Joseph-Déchelette
museedechette.fr

PHILIPPE CORENTIN

Moulins (03) - Jusqu'au 16 juin

200 dessins originaux de ce fameux illustrateur.
Musée de l'illustration jeunesse
musees.allier.fr

PLANÈTES(S) DECOUFLÉ

Moulins (03) - Du 25 mai au 5 janvier

Quatre décennies de création du fameux chorégraphe : 100 costumes, des histoires de danse, cinéma et dessin animé.
Centre national du costume et de la scène - cnscs.fr

TRÉSORS DU BAROQUE

Moulins (03) - Jusqu'au 5 janvier

Mise en lumière de l'art local du XVII^e siècle.
Musé Anne-de-Beaujeu - musees.allier.fr

CAMPAGNE PREMIÈRE

Revonnas (01) - Du 22 au 23 juin

Mise en lumière de la vie rurale : gestes manuels, travail agricole. 12 artistes.
Village de Revonnas
campagnepremiererevonnas.com

FLORENCE DUSSUYER

Theizé-en-Beaujolais (69)

Du 28 juin au 14 juillet

« Mettre en avant la notion de corps pour ne pas aplatir la densité humaine et profonde » : peinture actuelle d'une artiste habitant sur place. Grands formats splendides, rendant hommage à la féminité.
Ancienne église - florencedussuyer.com

CAROLINE SCHMOLL

Villages du lac de Paladru

(38) - Jusqu'au 27 octobre

Une céramiste lyonnaise, « un univers à la croisée de l'animal et du végétal qui laisse place à l'imagination ». Grange dimière - grangedimiere.com

L'APPEL DU LARGE

Villefranche-sur-Saône (69)

Jusqu'au 22 septembre

« Le voyage intérieur et émotionnel qui guide l'œil et la main des artistes, mais également le voyage physique, d'une découverte à l'autre, entre plusieurs pays parfois. » 10 plasticiens actuels.
Musée Paul-Dini - musee-paul-dini.com

BOURGOGNE - FRANCHE- COMTÉ

YVAN MOIZIARD ET BEATIHO

Ancy-le-Franc (89)

Du 12 juin au 7 juillet

Les « paysages mentaux » réalisés en « écriture automatique » par Y. Moizard se mêlent aux étonnantes sculptures en papier mâché de Beatiho. Musée de la Faïencerie - ancylefranc.fr

CUVÉE URBAINE

Beaune (21) - Jusqu'au 29 mai

Quand la dive bouteille inspire

des héros du [street art](#).

Cité des climats et vins de Bourgogne citeclimatsvins-bourgogne.com

MADE IN GERMANY

Besançon (25) - Du 4 mai

au 23 septembre

Peintures germaniques de la Renaissance, issues des collections publiques françaises. Superbe !

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie mbaa.besancon.fr

CLAUDE GILLOT

Dijon (21) - Jusqu'au 23 juin

Illustration, théâtre et opéra, costume ou décor intérieur : dessins, aquarelles et estampes formidables (1673-1722).

Musée Magnin - musee-magnin.fr

MAÎTRES ET MERVEILLES

Dijon (21) - Jusqu'au 23 septembre

Allemagne du xv^e au xvi^e siècle :

Dürer, Schongauer, Cranach,

d'autres artistes moins connus : que de la très grande peinture.

Musée des Beaux-Arts beaux-arts.dijon.fr

JEAN-BERNARD BUTIN

Dole (39) - Du 3 mai au 22 septembre

50 ans de création : 120 œuvres

d'un maître jurassien (né en 1947), peintre de la lumière spirituelle.

Musée des Beaux-Arts - doledujura.fr

MORGANE LEMAIRE

Mâcon (71) - Jusqu'au 12 mai

Artiste voyageuse (née en 1993) :

peinture, terre, images. « Un parcours autour du monde, qui conduit à la découverte de l'autre. »

Galerie Mary Ann - facebook.com

LES TAPIS D'UNE SPAHI

Paray-le-Monial (71) - Jusqu'au 23 juin

Étonnantes mosaïques inspirées

par de précieux tapis. Ceux que

fabricait en Égypte la famille de

Suzanne Spahi (née en 1967).

Maison de la mosaïque contemporaine maisondelamosaique.org

BRETAGNE

ANNA BOCH

Pont-Aven (29) - Jusqu'au 26 mai

« Une artiste, mélomane, collectionneuse, mécène, voyageuse et passionnée d'architecture. » Douce et belge impressionniste (1848-1936).

Musée de Pont-Aven

museepontaven.fr

HENRI CARTIER-BRESSON

Landerneau (29)

Du 15 juin au 5 janvier

300 œuvres parmi les plus connues, et des découvertes : une rétrospective construite autour des portraits réalisés par cet immense photographe (1908-2004).

Fonds pour la culture Hélène & Édouard Leclerc - fonds-culturel-leclerc.fr

ABYSSAL

Langueux (22)

Du 9 juin au 3 novembre

Plongée dans le monde des profondeurs, à travers les créations de 6 céramistes ou verriers actuels. Rêverie.

La Briqueterie

facebook.com/briqueterie

ÉTANGS D'ART

Bréal-sous-Monfort et aux

alentours - Jusqu'à la fin de l'été

Nouvelles installations à découvrir en

plein air, « sur l'eau », conçues par 6

plasticiens actuels dans le cadre de ce

festival ultrapoétique, actif depuis 2003

Au fil des étangs - etangsdart.fr

RAYLAMBERT

Trégarvan (29) - Jusqu'au 26 mai

« Manuels et romans scolaires, planches didactiques, images et bons points illustrés par Raylambert (1889-1967).

Nombreux dessins originaux aussi : cet artiste qui a révolutionné les

manuels scolaires et marqué toute une génération d'écouliers. »

Musée de l'École - musee-ecole.fr

CENTRE - VAL DE LOIRE

BERNARD HUOT

Blois (41) - Jusqu'au 2 juin

30 sculptures étonnantes,

conçues à partir d'assemblages chamarrés : un épatant peuple de chimères (cf. *Artension* n° 144).

Fondation du Doute

fondationdudoute.fr

FIGURES LIBRES #4

Brou (28) - Du 5 au 7 juillet

16 artistes singuliers, une grande invitation à la rêverie.

Halle de Brou - lecap.over-blog.com



K. Witz dans « Maîtres et merveilles » à Dijon (21)

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

Chamont-sur-Loire (41)

Jusqu'au 3 novembre

Un rendez-vous incontournable, dédié à la création, l'imagination, la poésie et la nature. Thème 2024 : « Jardin source de vie ». 5 plasticiens actuels.

Domaine de Chamont

domaine-chamont.fr

INSPIRÉ.E.S #4 : DESSIN CONTEMPORAIN

Dreux (28) - Jusqu'au 25 mai

10 puissants artistes d'aujourd'hui, tels Nicolas Daubanes, Fabien Méréille ou Jérôme Zonder. Impressionnant.

L'Ar(t)senal - dreux.com/lartsenal

LE DESSIN EN PASSION. COLLECTION FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN

Issoudun (36) - Du 29 juin

au 22 septembre

Plongée dans le dessin actuel, à travers les belles feuilles de cette colossale collection. 4 thèmes pour articuler le

tout : la diversité des moyens graphiques, le corps, le portrait et le paysage.

Musée de l'Hospice-Saint-Roch

museeissoudun.tv

HORIZONS

Nançay (18) - Jusqu'au 23 juin

60 artistes oniriques. Un ensemble spectaculaire, des peintures, sculptures et photographies propices à la rêverie.

Galerie Capazza - galerie-capazza.com

FRANS KRAJCBERG. LE MILITANT

Senonches (28) - Jusqu'au 23 juin

Photographies de cet artiste brésilien d'origine polonaise (1921-2017), pionnier dans la dénonciation des dangers que la déforestation en Amazonie faisait courir à la planète.

Château de Senonches

chateau-senonches.com

LE SCEPTRE ET LA QUENOUILLE. ÊTRE FEMME ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE

Tours (37) - Jusqu'au 17 juin

Peintures, sculptures, manuscrits, estampes, objets du quotidien, des xv^e et xvi^e siècles.

Musée des Beaux-Arts - mba.tours.fr

SORTIR LE TRAVAIL DE SA NUIT

Tours (37) - Jusqu'au 1^{er} septembre

Exploration « des multiples formes du travail invisible dans notre société ». 18 plasticiens actuels.

Centre de création contemporaine

Olivier-Debré - cccod.fr

CORSE

BIENNALE DE RENAVAL #2

Bonifacio – Du 10 mai au 2 novembre
20 plasticiens, de Shirin Neshat à Bill Viola, investissent la spectaculaire citadelle. « Intitulée "Roma Amor", l'exposition tente, en observant le passé méditerranéen, de saisir la mystérieuse prophétie à l'œuvre dans le mécanisme de la chute des empires [...]. Décadence et émancipation, vandalisme et héroïsme ou ruine et fondation. » Œuvres monumentales et nombreuses animations.
Citadelle – derenava-art.com

OÙ COMMENCE UNE ÎLE ? JORDI COLOMER

Corte – Jusqu'au 15 juin
Anthropologie et poésie. Collages, installations, photographies. Art contemporain. Déroulant.
Citadelle – isula.corsica

GRAND EST

DANIEL CHANSON

Châlons (51) – Du 4 au 20 mai
Œuvres étranges, peintures, dessins et sculptures d'un artiste magicien. Intemporelles, ses créatures issues du féminin de l'eau, dans l'obscurité présence des origines, envoient l'étendue. Fascination garantie.
Abbaye de Vinetz – danielchanson.fr

ICÔNES. LES IMAGES FANTASMÉES

Épinal (88) – Jusqu'au 22 septembre
150 pièces (images populaires, photos, revues, journaux...) évoquent la représentation des icônes à travers les siècles. Auras, fantasmes, légendes.
Musée de l'Image – museedelimage.fr

L'IMAGINAIRE RÉSISTANT, UNE ODE À LA DIFFÉRENCE

Épinal (88) – Du 18 mai au 28 juillet
« Face à la pensée normative, une alternative surréaliste et poétique engage le visiteur à emprunter le chemin d'une quête intérieure » : créations actuelles choisies par Anne Richard (de la revue *Hey! Modern art & pop culture*). Qualité assurée !
Espace art contemporain La Lune en parachute – laluneenparachute.com

ANDRÉ MASSON

Metz (57) – Jusqu'au 2 septembre
Tout sur ce peintre et poète surréaliste (1896-1987).
Centre Pompidou-Metz
centrepompidou-metz.fr

RUTA JUSIONYTE

Metz (57) – Jusqu'au 4 mai
Corps nus et fêlés, faces dolentes, rictus grimaçants, yeux habités de « pourquoi », les personnages de Ruta Jusionyte, effrayés et hagards parfois, ont cristallisé un temps quelque chose de l'angoisse, de l'accablement, des émotions vives remontées du dedans. Et sans doute s'est-elle enfoncée dans le territoire de son ombre propre, pour en rapporter ces faces de douleur, ces corps creusés, crevassés, balafrés par l'existence.
CRIDART – cridart.com

ALFRED BOUCHER

Nogent-sur-Seine (10)
Jusqu'au 28 juillet
130 sculptures, tableaux, dessins ou céramiques, du premier maître de Camille Claudel, A. Boucher (185-1934).
Musée Camille-Claudel
museecamilleclaudel.fr

AQUA TERRA

Watviller (68) – Jusqu'au 22 septembre
Céramique actuelle : 30 plasticiens évoquent le monde aquatique. Baigneurs, bouées, icebergs, scaphandres ou « Crevettes diaboliques », belles imaginations.
Fondation François Schneider
fondationfrancoisschneider.org

HAUTS-DE-FRANCE

LADISLAS KIJNO. DU GALET AUX ÉTOILES

Béthune aux alentours (62)
Jusqu'au 4 août
Spectaculaire rétrospective de ce maître abstrait (1921-2012), en 6 lieux.
6 lieux dans 4 villes – bethunebruyay.fr

TU VEUX MON PORTRAIT ?

Calais (62) – Jusqu'au 3 novembre
« L'exposition élargit ici le sujet du portrait aux frontières du social et du processus de mémoire à travers une trentaine d'œuvres contemporaines » : figuration narrative et street art (1968-2019).
Musée des Beaux-Arts – mba.calais.fr

YUIMA NAKAZATO

Calais (62) – Du 15 juin au 5 janvier
Un créateur de mode, d'avant-garde et japonais, diplômé des Beaux-Arts d'Anvers (Belgique) et passionné de haute technologie.
Cité de la dentelle et de la mode
cite-dentelle.fr

LE MONDE FABULEUX DE NICOLAS EEKMAN

Cassel (59) – Jusqu'au 8 septembre
80 œuvres de ce peintre réaliste belge (1889-1973). Un monde onirique étonnant, nourri d'histoire de l'art – J. Bosch, P. Bruegel l'Ancien, J. Ensor. Belle redécouverte.
Musée de Flandre – museedeflandre.fr

BESTIAIRE MÉDIÉVAL

Chantilly (60) – Jusqu'au 27 mai
40 trésors enluminés, issus de l'exceptionnel « cabinet des livres » du duc d'Aumale : « des animaux d'une qualité picturale et poétique étonnante ».
Château de Chantilly
chateauduchantilly.fr

L'APPEL DU LARGE. GÉRARD DUCHÈNE

Dunkerque (59) – Jusqu'au 13 octobre
Rétrospective de ce peintre lillois (1944-2014), apparenté au groupe Supports/Surfaces. Frottages, empreintes, écritures.
LAAC – musees-dunkerque.eu

JOSÉ LOUREIRO. CROQUE COULEURS

Dunkerque (59)
Jusqu'au 1^{er} septembre
125 œuvres, 15 ans de travail : tout sur ce peintre abstrait portugais (1961).
Frac Grand Large
fracgrandlarge-hdf.fr

LES BAIGNEURS DE DAUMIER. LA SOCIÉTÉ MISE À NU

Gravelines (59) – Jusqu'au 26 mai
90 lithographies de ce maître de la caricature (1808-1979).
Musée du Dessin et de l'Estampe originale – ville-gravelines.fr

MONDES SOUTERRAINS

Lens (62) – Jusqu'au 22 juillet
Peintures, sculptures, objets d'art, livres, films et éléments architecturaux « rendent compte d'une véritable fascination pour les profondeurs de la Terre » : antres de Sibylle, grottes, cratères : Blake, Courbet, Hokusai, Mucha, Piranèse, Redon, Rubens, etc. Superbe !
Louvre-Lens – louvrelens.fr

TEXTIMOOV !

Lille (59) – Du 17 mai au 29 septembre
Festival Futurotextiles, 6^e édition : découvertes et tendances « les plus récentes du textile » du monde entier.
TriPostal – lille3000.com
futurotextiles.com

HÉLÈNE GODDYN. ORIGINE

Marquette-lez-Lille – Du 4 mai au 30 juin
Formidables mandalas, nés de l'imagerie médicale et de l'art digital ; dessins (à partir du test de Rorschach notamment), peintures et sculptures aussi. Étonnantes dialogues avec les vitraux du lieu.
Église Notre-Dame-de-Lourdes
helenegoddyn.com

TROP PLEIN

Sars-Poteries (59)
Jusqu'au 5 janvier 2025
Société de surconsommation : argent, gaspillage alimentaire, obsolescence programmée, autant de thèmes abordés par des maîtres verriers.
MusVerre – musverre.lenord.fr

ÉTIENNE GROS. PRENDRE CORPS

Senlis (60) – Jusqu'au 18 mai
Resserrer le plan sur l'essentiel charnel. Entre matérialité sensible et désir d'apesanteur, ses corps peints ou sculptés semblent toucher la substance même de l'être.
Galerie Gilbert Dufois
Galeriegilbertdufois.com

JULIE DOUCET

Strasbourg (67) – Jusqu'au 3 novembre
« À travers sa série autofictionnelle "Dirty Plotte", elle apporte à la scène alternative de la bande dessinée une vision subjective et radicale de la condition féminine. »
Musée Tomi-Ungerer
musees.strasbourg.eu/musee-tomi-ungerer

FARES CACHOUX

Tourcoing (59) – Jusqu'au 14 juillet
Entre l'affiche, le slogan et la grande peinture : art engagé. De la politique à l'environnement en passant par l'analyse de nos sociétés et de leurs dysfonctionnements, un regard. Institut du monde arabe
ima-tourcoing.fr

GUY BRUNET. LE CINÉMA DE MON PÈRE

Villeneuve-d'Ascq (59)
Jusqu'au 29 septembre
Silhouettes, affiches, décors et scénarios écrits et dessinés, films : avoir un père projectionniste dans un cinéma ambulant peut laisser des traces étonnantes. G. Brunet (né en 1945) est un autodidacte fabuleusement brut à connaître de toute urgence.
LaM – musee-lam.fr

ÎLE-DE-FRANCE

SALON D'ART CONTEMPORAIN #64

Garches (92) – Du 24 mai au 6 juin
80 plasticiens d'aujourd'hui, emplit de rêves et d'énergie.
Mairie – lesbeauxartsdegarches.com

15 ANS #1 : XXH ET MOI

Clichy (92) – Jusqu'au 29 juin
Zoom sur la collection de la Fondation Francès, soit « 800 œuvres de 322 artistes autour du fil rouge de l'homme et de ses excès ». Superbe ensemble expressionniste et mystérieux. Artistes actuels, Adrian Ghenie ou Andres Serrano. Impressionnant.
Fondation Francès
fondationfrances.com

VILL'ART #30

Conflans-Sainte-Honorine (78)
Du 8 au 9 juin
« Marché régional de l'art » : des surprises, dans une belle ambiance.
Parc du château du Prieuré
artsetartistes.com



S. Polke dans « Le monde comme il va » à Paris (1^{re})

L'ŒIL URBAIN #12

Corbeil-Essonnes (91) – Jusqu'au 11 mai
Festival de la photo actuelle, autour du thème de « La flamme », Jeux olympiques obligent. 10 artistes, 10 expos, Raymond Depardon en vedette. Dans toute la ville – loelurbain.fr

MESNOGRAPHIES #4

Les Mesnuls (78)
Du 1^{er} juin au 14 juillet
Festival photo en plein air, consacré cette année à l'écologie. Pique-nique bienvenu ! Parc des Mesnuls – mesnographies.com

RAYON JOUETS

Meudon (92) – Jusqu'au 22 septembre
Jouets anciens époustouflants et créations de 40 artistes actuels, inspirés par cet univers. Impasse sur l'art brut, hélas, richissime en la matière cependant... Hangar Y – hangar-y.com

ANNA-MARIA TSEKALI. LE SILENCE DES FLEURS

Paris (7^e) – Jusqu'au 10 mai
Bouquets enchantés, aux transparences rares, imaginés par une artiste grecque à suivre, ancienne élève de L. Cremonini. Galerie Minsky – galerieminsky.com

ANNETTE MESSAGER. LAISSER ALLER

Paris (3^e) – Jusqu'au 11 mai
Installations, assemblages et dessins récents de cette fameuse créatrice contemporaine (née en 1943), féminine et féministe. Galerie Marian Goodman mariangoodman.com

ART BRUT RENDEZ-VOUS #2

Paris (2^e) – du 22 au 25 mai
10 galeries françaises, italienne ou canadienne présentent des pépites singulières : cette microfoire créée l'an dernier par François Vertadier (galerie Polysemie, Marseille) est de retour. Cette fois encore, belles trouvailles à prix très doux, ambiance chaleureuse et entrée gratuite ! Espace Cinko – polysemie.com

ATELIER D'ARTISTES. ANTOINE PIERINI

Paris (7^e) – Du 7 mai au 15 juin
Le maître verrier A. Pierini investit la galerie. Secret Gallery – secretgallery.fr

BERNARD RÉQUICHOT

Paris (4^e) – Jusqu'au 2 septembre
Surréalisme, abstraction gestuelle, collages inclassables... Un artiste passionnant (1929-1961). Rétrospective en 60 œuvres. Musée national d'Art moderne/Centre Pompidou – centrepompidou.fr

BERTRAND BELLON. DE NOTRE-DAME-DE-LA-CROIX À NOTRE-DAME DE PARIS

Paris (20^e) – Du 19 mai au 14 septembre
B. Bellon (né en 1945) poursuit sa quête de lumière à l'ombre de la cathédrale, « après le choc planétaire causé par l'incendie » : 25 peintures, dont 3 formats colossaux. Église Notre-Dame-de-la-Croix bertrandbellon.org

BRANCUSI

Paris (4^e) – Jusqu'au 1^{er} juillet
120 sculptures, des dessins, des films... Un hommage à l'immense sculpteur (1876-1957), conjoignant art populaire et modernité avec génie (cf. Artension n° 182). Visite obligatoire. Musée national d'Art moderne/Centre Pompidou – centrepompidou.fr

CIRCULATION(S) #14

Paris (19^e) – Jusqu'au 2 juin
24 photographes « émergents », de 14 pays européens. Centquatre-Paris – 104.fr

DISLOCATIONS

Paris (16^e) – Jusqu'au 30 juin
15 artistes actuels à découvrir, issus du monde entier et « en situation d'exil ». Palais de Tokyo – palaisdetokyo.com

ÉTIENNE DINET – PASSIONS ALGÉRIENNES

Paris (5^e) – Jusqu'au 9 juin
80 œuvres, des photos, des archives : tout l'univers de cet envoûtant orientaliste (1861-1929, cf. Artension n° 182). Institut du monde arabe – imarabe.org

FANTASTIQUE ET ONIRISME

Paris (9^e) – Du 16 mai au 8 juin
Gravure à la pointe ou au burin, 27 maîtres actuels. Fondation Taylor – taylor.fr

FRANCK LORET. DANSER AVEC LES MONSTRES

Paris (6^e) – Jusqu'au 15 juin
« De fuites cinétiques en explosions volatiles, F. Loret construit une œuvre en expansions dont les variantes sont infinies. Outre son travail de rue sous le pseudo de Frck-Strtrt, il poursuit sa série de cabanes miniatures, lieux de refuge de l'être et de la pensée ; et les sculptures de géométrie organique qui le caractérisent. » (cf. Artension n° 167) Galerie Léila Mordoch leilamordochgalerie.com

GUY FERRER. CO-INCIDENCES

Paris (6^e) – Jusqu'au 4 mai
Vite : il ne reste que quelques jours pour découvrir les peintures et sculptures de ce traqueur d'éblouissements (né en 1955), présentées dans 3 galeries voisines. « Progressant sur un chemin spirituel appuyé à ses créations, exigeant et en quête de sens, l'artiste résume sa pratique par le mantra "rêver, faire et rêver encore". Une oscillation entre les révélations d'une perception subtile et silencieuse, d'aspect médiumnique, et un engagement sans faiblesse dans une carrière internationale » (cf. Artension n° 109). Galeries GNG/Gilles Naudin ; Mingei ; Le Toit du Monde – galeriegng.com

HEY ! CÉRAMIQUES

Paris (18^e) – Jusqu'au 14 août
Trésors de la céramique actuelle, particulièrement la sculpture figurative joyeuse, vive. Halle Saint-Pierre – hallesaintpierre.org

JOANN SFAR. LA VIE DESSINÉE

Paris (3^e) – Jusqu'au 12 mai
Rétrospective du fameux dessinateur de bédés (1971), en 250 planches et dessins, inédits pour la plupart (cf. Artension n° 122). Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme mahj.org

KHALED ALKHANI

Paris (6^e) – Du 14 mai au 1^{er} juin
L'expressionnisme ouvert, vivant et contemporain de Khaled Alkhani conjure les mauvaises mémoires. Son art majestueux dit la vie infinie qui résiste infiniment. Violence créatrice et sérénité s'éteignent. CN Galerie Claudine Legrand galerie-claudine-legrand.fr

LA FRANCE SOUS LEURS YEUX

Paris (13^e) – jusqu'au 23 juin
« 200 regards de photographes sur les années 2020. » Bibliothèque nationale de France/ site François-Mitterrand – bnf.fr

LE MONDE COMME IL VA

Paris (1^{re}) – Jusqu'au 2 septembre
32 artistes actuels de la Collection Pinault, parmi lesquels P. Doig, M. Dumas, J. Koons ou B. Lavier. Des goûts et des couleurs. Bourse de commerce/Pinault collection – pinaultcollection.com

LES CHEVAUX DE GÉRICAULT

Paris (9^e) – Du 15 mai au 15 septembre
Une centaine d'œuvres du maître romantique (1791-1824), à déguster au pas plutôt qu'au galop. Musée de la Vie romantique museevieromantique.paris.fr

LES TIEPOLO. INVENTION ET VIRTUOSITÉ À VENISE

Paris (6^e) – Jusqu'au 30 juin
Dessins et eaux-fortes du père et de ses deux fils. La virtuosité du XVIII^e siècle dans tout son éclat. École nationale supérieure des beaux-arts – beauxartsparis.fr

LIONEL SABATTÉ. ZOOCÉNOSE

Paris (2^e) – Jusqu'au 27 juin
Photos, empreintes et gravures mêlées sur un même support : les nouvelles expériences ébouriffantes de cet artiste infatigable (cf. Artension n° 169). Galerie 8+4/Bernard Chauveau bernardchauveau.com

MATSUTANI

Paris (8^e) – Jusqu'au 19 mai
Abstraction sensuelle. Takesada Matsutani (groupe Gutai) explore le volume en peinture et joue depuis près de 60 ans avec l'air (le souffle) et la matière (la colle vinylique surtout). Œuvres anciennes et récentes. Galerie Hauser & Wirth hauserwirth.com

MEXICA. DES DONS ET DES DIEUX AU TEMPLE MAYOR

Paris (7^e) – Jusqu'au 8 septembre
Tout sur la civilisation précolombienne mexica. 500 œuvres inédites en Europe pour la plupart, parmi lesquelles des statues colossales. Vraiment impressionnant. Musée du quai Branly – Jacques-Chirac quai Branly.fr

MONIQUE TELLO

Paris (11^e) – jusqu'au 11 mai
« La liberté de son dessin, la fluidité de son trait, le va-et-vient du geste, entre méthode et hasard, apportent à son œuvre fantaisie et poésie. Elle a été formée par le mouvement Supports/Surfaces, imprégnée de l'Action painting et de l'écriture automatique. » Galerie UniVer/Colette Colla galerieuniver.com

NATHANAËLLE HERBELIN

Paris (7*) - Jusqu'au 30 juin

Le musée d'Orsay persiste et signe, dans sa volonté de mêler des artistes actuels avec la collection permanente qui les inspire. Voici une chanceuse jeune peintre figurative française (cf. *Artension* n° 182), défendue par la galerie Jousse Entreprise !

OLIVIER DEBRÉ. LAISSER COULER LA COULEUR

Paris (11*) - Jusqu'au 1^{er} juin

« Laisser couler la couleur est le geste naturel qui rejoint celui de la Loire », disait cet artiste abstrait (1920-1999), amoureux des flots du seul fleuve français non canalisé... Réverie.

Galerie Faidherbe
galerie-faidherbe.com

PAGE(S) #26

Paris (11*) - 11 et 12 mai

Biennale de la « bibliophilie contemporaine et des livres d'artistes » : 30 exposants, fédérés cette année autour du thème du nu.

Bastille Design Center
salon-pages.com

PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES DU PÈRE-LACHAISE ASSOCIÉS

Paris (20*) - Du 4 au 6 mai

33 artistes actuels à déguster au fil de leurs lieux de travail. Dans tout l'arrondissement - apla.fr

PRÉHISTOMANIA

Paris (16*) - Jusqu'au 20 mai

Zoom sur les « relevés d'art rupestre », peintures sur papier réalisées à partir du début du ^{xx}e siècle, reproduisant les œuvres peintes ou gravées sur les parois de grottes durant la préhistoire essentiellement. 60 originaux et des documents étonnants.

Musée de l'Homme - museedelhomme.fr

PRÉSENCES ARABES

Paris (16*) - Jusqu'au 15 août

200 œuvres pour synthétiser l'aventure de l'art moderne et celle de la décolonisation (1908-1988) : « Comment faire un art moderne et arabe ? Un vrai projet esthétique se met en place au cours du ^{xx}e siècle : pensé à la fois en rupture avec l'art académique, en écho avec les avant-gardes occidentales, dans le cadre d'une identité nationale propre, sans retour pour autant à un art islamique. »

Musée d'Art moderne de Paris
mam.paris.fr

RADA TZANKOVA

Paris (11*) - Jusqu'au 15 mai

Voici des foules nomades, espaces vierges, lueurs d'aurore, signes musicaux : tout l'univers, original et délicat, de cette dessinatrice bulgare installée à Paris depuis bientôt 30 ans (cf. *Artension* hors-série n° 36).
Galerie UniVer / Colette Colla
galerieuniver.com

REGARDS SECRETS. ESTAMPES DE LEONARDO CREMONINI

Paris (4*) - Jusqu'au 29 juin

Formidables eaux-fortes, aquarelles et sérigraphies de ce géant de la figuration moderne (1925-2010). Mystère, éblouissement.
Galerie Marie Vitoux
galeriemarievitoux.fr

(RE)GÉNÉRATION

Paris (17*) - Jusqu'au 8 juin

5 artistes en lice pour le prix Reiffers Art Initiatives.
Acacias Art Center
reiffersartinitiatives.com

RENVERSER LA TACHE

Paris (6*) - Jusqu'au 31 mai

Des années 1930 à aujourd'hui, œuvres faisant la part belle aux taches. Belle idée et œuvres fortes. 14 artistes réunis par la commissaire, Anne Bonnin.
Galerie Zlotowski - galeriezlotowski.fr

REZVANI. PEINTURES

Paris (3*) - Jusqu'au 18 mai

Superbe hommage à un écrivain et parolier exceptionnel, qui du haut de ses 96 ans nous donne, aujourd'hui comme en 1968, une leçon de vie en liberté. Des toiles abstraites des années 1960 aux autoportraits dessinés voilà quelques mois, un voyage magnifique. Visite obligatoire, après avoir relu *Les Années-lumière* et *Les Années Lula*.
Loo & Lou Gallery
looandlougallery.com

ROUGE ET NOIR

Paris (5*) - Du 22 mai au 8 juin

Le maître chinois Guan Yuliang (né en 1957) dialogue une nouvelle fois avec son amie la dessinatrice Sophie Sainraat (née en 1960). Le rouge de la pulsion vitale étreint l'abîme du noir absolu. Le rouge et le noir disent les extrêmes du corps, et ceux, mêlés, de la mort et de la vie. Énergie, gestualité.
Galerie Terrain Vagh
galerieterrainvagh.com

SAINT-SULPICE CÉRAMIQUE

Paris (6*) - Du 27 au 30 juin

110 céramistes actuels présentent leurs nouvelles créations. Trésors en quantité, et animations en prime.
Place Saint-Sulpice
saintsulpiceceramique.com

SERGIO PADOVANI. ÉTRANGE HUMANITÉ

Paris (4*) - Jusqu'au 8 juin

Virtuose peintre italien (né en 1972), brossant l'éternelle comédie humaine, ses combats, sa folie. Très étonnant.
Galerie Schwab
galerieschwabbeaubourg.com



T'Ang Haywen à Paris © galerie Hervé Courtaigne

T'ANG HAYWEN. UN PEINTRE CHINOIS À PARIS

Paris (6*/16*) - Jusqu'au 7 juin

Redécouverte d'un grand maître (1927-1991), trait d'union entre peinture traditionnelle chinoise et abstraction gestuelle occidentale. Souffle, subtilité, gestualité, signes en liberté et dialogue avec le vide. Sompoteux ! Belle rétrospective au musée, œuvres rares à la galerie.
Galerie Hervé Courtaigne
hervecourtaigne.com
Musée Guimet - guimet.fr

WEEK-END DES CHEVALETS

Paris (15*) - du 24 au 26 mai

À l'initiative des galeries Barsacq et Cécile Dufay, 15 d'artistes actuels présentent leurs œuvres... sur chevalets !
Village suisse - galeriesceciledufay.fr

MARCHÉ DE L'ART #16

Saint-Germain-en-Laye (78) - Le 15 juin

Chasse au trésor, en plein air !
Place du Marché-Neuf
atelier-piece-unique.com

JUICE LIZARD

Viroflay (78) - Du 2 au 19 mai

Peintre à suivre, diplômé des Beaux-Arts d'Angers voilà 10 ans : figures d'insectes énormes, motifs de jeux d'insigne sublimés, colorisme éclatant.
Atelier de l'artiste - juicelizard.com

NORMANDIE

ART SUR LE FIL #8

Alençon (61) - Du 6 au 9 juin

26 artistes actuels, aussi singuliers qu'oniriques, expressionnistes parfois, sous la magnifique verrière d'une ancienne halle colossale. F. Cuxac, M. Picard ou E. Saré, un « cabinet de curiosités fantastique ».
Halle au blé - facebook.com

ISABELLE SENLY. TORDRE LA LUMIÈRE

Alençon (61) - Jusqu'au 26 mai

Œuvres sculptées faisant « écho à la dentelle par les jeux d'ombres, de lumière, de transparence et de plis, ou encore le vocabulaire ornemental puisé dans la nature. La combinaison des formes fait parfois apparaître des pièces de costume, véritables sculptures portables ». En route pour le rêve.
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle
museedentelle.cu-alencon.fr

CHANTAL BIDEL. IN MEMORIAM

Bretteville/Laize et aux alentours

(14) - Jusqu'au 2 juin

Installations de bois sculptés, évoquant sobrement les âmes de disparus, les combats perdus, la mémoire et la ruine. Église de Quilly, menuiserie à Clécy, Grange aux dîmes à Rots, Fosse d'enfer à Saint-Rémy-sur-Orne - facebook.com

MALGORZATA PASZKO

Chemilli (61)

Du 1^{er} juin au 29 septembre

« Qu'il s'agisse de paysages éloignés ou de plans rapprochés, c'est de lumière qu'il s'agit. Les ciels sont vaporeux, diaphanes, quelquefois menaçants », écrit Fred Lanzenberg. Superbe peinture (cf. *Artension* n° 128).
Les Jardins du Montperthuis
lesjardinsdumontperthuis.com

GRAND BAZ'ART #16

Gisors (27) - Du 28 au 30 juin

Rendez-vous historique d'artistes singuliers bien et bon vivants. Toujours des pépites, les maquettes signées Hideaki Kobayashi par exemple (cf. *Artension* n° 184). En prime : deux expos élaborées par le manitou de cet événement, Jean-Luc Bourdila, avec un commissaire invité : Matthieu Péronnet.
grand-baz-art.fr



M.-R. Lortet à Sotteville-lès-Rouen (76)

JACQUES PASQUIER DANS TOUS SES ÉTATS

Honfleur (14) – Jusqu'au 12 mai
Dessins, peintures, céramiques, gravures, gouaches... Tout l'univers d'un maître de la lumière (né en 1932), mêlant abstraction gestuelle et figuration synthétique, le tout à la gloire de la couleur.
Galerie Danielle Bourdette
galeriedaniellebourdette.com

UN ÉTÉ AU HAVRE #8

Le Havre (76) – Du 22 juin au 22 septembre
Les artistes actuels choisis par Gaël Charbau « mettent en valeur les identités multiples du territoire : une ville portuaire maritime et industrielle, vaste paysage à explorer, à révéler et à partager. Les œuvres se déploient du quartier des docks aux jardins suspendus et jouent de la présence des forces naturelles, comme le vent, la mer et la terre. »
Dans toute la ville – uneteauhavre.fr

PARCOURS LE CHAMP DES IMPOSSIBLES #5

Perche-en-Nocé (61) – Jusqu'au 2 juin
Autour du thème « Générations », expressions singulières évoquant « l'enfance, l'adolescence, les épopées familiales, la traversée de vies entières, le témoignage sur les âges avancés et les chocs sociaux que peuvent entraîner les différences d'âge et de genre à travers la société ». 17 artistes à découvrir au fil de leurs ateliers et de leurs invités.
Dans la cité et aux alentours
lechampdesimpossibles.fr

THIBAUT LAGET-RO

Pont-l'Évêque (14) – Jusqu'au 11 mai
« Des corps en mouvement se déplaçant vers l'inconnu, des silhouettes sans visage qui s'animent pour dépendre des scènes dont on devine le sens. Un univers très coloré où les protagonistes se libèrent du sol pour prendre de la hauteur et se confondre avec la faune et la flore d'un ailleurs fantasmé. »
Les Dominicaines – pontleveque.fr

PHILIPPE AÏNI

Rouen (76) – Du 24 mai au 30 juin
Rendez-vous avec les œuvres récentes de cet étonnant peintre et sculpteur singulier, passé d'un expressionnisme sauvage à une aventure calligraphique. Toujours étonnant, et de plus en plus raffiné (cf. *Artension* n° 180).
Galerie Le 75 – galerie75.fr

WHISTLER. L'EFFET PAPILLON

Rouen (76) – Du 24 mai au 22 septembre
30 œuvres de ce portraitiste magistral (1834-1903), aux gris subtils et modèles mélancoliques.
Musée des Beaux-Arts – mbarouen.fr

MARIE-ROSE LORTET. LE TISSAGE DE LA VIE

Sotteville-lès-Rouen (76)
Jusqu'au 12 octobre
Extraordinaire dentellière et tricoteuse (née en 1945) : grands visages et minuscules demeures infiniment délicates, solaires, oniriques (cf. *Artension* n° 143).
Musée Art et Déchirure
musee.artetdechirure.fr

NOUVELLE-AQUITAINE

30 ANS DE LA GALERIE

Bergerac (24) – Du 16 au 26 mai
24 artistes défendus depuis 3 décennies, réunis.
Galerie Bénédicte Giniaux
galeriebenedicteginiaux.fr

PABLO ELIZAGA

Biarritz (64) – Jusqu'au 12 mai
« P. Elizaga cherche la profondeur de l'être au-delà des apparences. Pilotari, baigneuses, pêcheurs, surfeurs... son attachement au Pays basque l'amène à raconter une histoire qui oscille entre force et poésie, nostalgie et modernité. »
Le Bellevue – biarritz.fr

VALÉRIE BELIN. LES VISIONS SILENCIEUSES

Bordeaux (33) – Jusqu'au 28 octobre
Rétrospective en une centaine de pièces de cette fameuse photographe plasticienne (cf. *Artension* n° 179).
Musée des Beaux-Arts
musba-bordeaux.fr

MARCHÉ CÉRAMIQUE BUSSIÈRE-BADIL #47

Bussière-Badil (24) – Du 9 au 12 mai
40 céramistes à découvrir.
bussiereceramique.com

HORS-CADRE #2. L'ART SINGULIER Y MET LES FORMES !

Loudun (86) – Jusqu'au 2 juin
« 18 artistes singuliers travaillant le volume, les assemblages, la récup', le textile, la matière, sans se soucier du cadre. Ils ont tous en commun une petite folie, une grande spontanéité, une nette originalité, une franche créativité et surtout un énorme talent » : J. Bast, N. Boullier, A. Lacoste, J.-F. Veillard, etc. Que du bonheur.
Collégiale Sainte-Croix – ville-loudun.fr

RENCONTRES DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE

Niort (79) – Jusqu'au 25 mai
8 expositions et des animations.
Villa Péronchon et dans toute la ville – caccp-villaperonchon.com

FRÉDÉRIC CHIROL

Marsac-sur-l'Isle (24)
Du 3 mai au 30 juin
Un peintre, potier et sculpteur figuratif (né en 1970).
Médiathèque Diapason
mediatheque-diapason.dordogne.fr

SIMON BLAU

Poitiers (86) – Jusqu'au 26 mai
« Il s'empare de bribes, de fragments : idées-images-mots... Il convoque à n'en pas douter des références picturales et visuelles, mais on pourrait s'égarer à entreprendre une lecture littéraire de sa peinture », écrit Michel Vert.
Galerie 170 – galerie170.com

NATSUKO UCHINO

Rochechouart (87)
Jusqu'au 15 septembre
Installations évoquant « une manière d'habiter le monde entre permanence des gestes et savoirs séculaires, écologie politique du réemploi et expérimentation de la matière ». Musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne
musee-rochechouart.com

OCCITANIE

LA COLLECTION PIERRE FABRE. VISIONS PLURIÉLLES

Castres (81) – Jusqu'au 9 juin
Portraits et natures mortes, en écho aux collections du musée, à l'*Autoportrait aux lunettes* de Goya notamment. B. Buffet, Yan Pei-Ming, S. Valadon, etc.
Musée Goya – museegoya.fr

MARCHÉ DE LA CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE #33

Giroussens (31) – Du 1^{er} au 2 juin
70 céramistes de toute l'Europe.
Au centre-ville – terre-et-terres.com

ARTISTES À SUIVRE

Cassaignes et aux alentours (11)
Du 9 au 12 mai
50 artistes plasticiens – photo, peinture, sculpture, installation, etc. – à découvrir au fil de 7 communes de la haute vallée de l'Aude : Cassaignes, Serres, Bugarach, Val du Faby / Saint-Jean-de-Paracol / Puivert / Chalabre. En route !
artistesasuiivre.org

JEAN-MARIE SALANIE

Marcillac (32) – Jusqu'au 20 mai
Ce travail figuratif s'appuie sur la représentation de l'humain, de la nature et des animaux, volatiles et fleurs qui le peuplent, il en émane une tension particulière. Une émotion, une subtile poésie, à la frontière de l'onirisme.
Galerie à l'Âne bleu
ane.bleu.galerie32@gmail.com

FESTIVAL DE SCULPTURE

Montauban (32) – Du 5 au 25 juin
Autour du thème « Songes de la Terre », invitation à « explorer la poésie à travers les rêves enfouis d'une terre qui vibre de textures, d'expressions, d'êtres vivants ou de matières ». 80 artistes actuels et des ateliers.
Espace Bourdelle et 5 autres lieux
espacebourdellesculpture.org

ENTRE LES LIGNES. ART ET LITTÉRATURE

Montpellier (34) – Jusqu'au 19 mai
« Du rapport entre les écrivains et les arts plastiques » : une expo « ambitieuse, narrative, truculente, trash puis suspendue. Dernier chapitre choc. À explorer. Immersion garantie » !
MO.CO & MO.CO Panacée – moco-art

TONI GRAND

Montpellier (34) – Jusqu'au 5 mai
70 œuvres, certaines monumentales, de ce fameux sculpteur contemporain (1935-2005), minimal et cependant sensible.
Musée Fabre – museefabre.fr

LA CONTEMPORAINE DE NÎMES #1

Nîmes (30) – Jusqu'au 23 juin
Nouvelle triennale de création contemporaine. Thème ? « Une nouvelle jeunesse » !
Dans toute la ville
contemporainedenimes.com

HR GIGER. SURRÉALISTE NOIR

Perpignan (66) – Jusqu'au 28 juillet
Un génie de la science-fiction (1940-2014), dont les chimères dessinées ou peintes, à la fois mécaniques et organiques, nous hanteront délicieusement, longtemps encore. Incontournable.
Acentmetresducentredumonde/centre d'art contemporain
acentmetresducentredumonde.com

ÉTHIOPIE. LA VALLÉE DES STÈLES

Rodez (12) – Du 15 juin au 3 novembre
Dans le sud de l'Éthiopie, sur les contreforts orientaux de la grande vallée du Rift, près de 130 sites identifiés à ce jour rassemblent plusieurs milliers de stèles. L'exposition vise à restituer le travail scientifique engagé depuis près d'un siècle autour de ces monuments.
Musée Fenaille
musee-fenaille.rodezagglo.fr

PIERRETTE BLOCH. L'AMIE PEINTRE

Rodez (12) – Jusqu'au 19 mai
50 œuvres subtiles récapitulent le cheminement original de cette grande dame (1928-2017), passionnée par le signe, la trace, la présence.
Musée Soulages
musee-soulages-rodez.fr

ROSES, ÉPIS, RAISINS, GLAÇONS. ALMANACH D'ARGILE

Saint-Quentin-la-Poterie (30) – Jusqu'au 29 mai
3 céramistes « qui puisent à la source de la nature évoquent les saisons : L. Defente, É. Monnin, Yun-Jung Song.
Galerie Terra Viva – terraviva.fr

LE CAMP DES FAMILLES

Salses-le-Château (66) – Jusqu'au 25 février 2025
Tout sur la « longue histoire de politiques de catégorisation, de marginalisation et d'exclusion qui ciblent les nomades en France et les Tsiganes en Allemagne depuis la fin du XIX^e siècle ».
Mémorial du Camp de Rivesaltes
memorialcampivesaltes.eu

PERFORMANCE

Sérignan (34) – Jusqu'au 22 septembre
« Diversité de pratiques photographiques autour de la thématique du sport ; se faisant l'écho de notre monde, de ses enjeux contemporains et de son rapport avec les nouvelles représentations du corps performatif. »
MRAC Occitanie – mrac.laregion.fr

FUN CLASS !

Sète (34) – Jusqu'au 23 septembre
M. Jacobs, P. Barillot, M. Artlouis et M.-A. Moli « transportent par leur libre et singulière créativité, teintée de street style, pour un talentueux et coloré voyage en Fun Class entre Sète et New York City, sur la Plurielle Airline » !
Galerie Plurielle – galerieplurielle.fr

LIBRES ! COLLECTIONNEURS D'ARTS MODESTES

Sète (34) – Jusqu'au 26 mai
Deux collections privées : « Peut-être que le seul artiste modeste, c'est le collectionneur, celui qui a la volonté de rassembler des choses en toute modestie puisque ce n'est pas lui qui les fait ». écrit H. Di Rosa (cf. Artension n° 184).
MIAM/musée international des Arts modestes – miam.org

PIERRE-LUC POUJOL. ARBORESCENCES

Sète (34) – Jusqu'au 26 mai
70 peintures et sculptures sur bois, d'un grand amoureux des frondaisons (né en 1963).
Musée Paul-Valéry
museepaulvalery-sete.fr

LE NOUVEAU PRINTEMPS

Toulouse (31) – Du 30 mai au 30 juin
Sous la houlette du cinéaste Alain Guiraudie, un festival consacré à 20 plasticiens actuels, fédérés autour du monde actuel, riche d'inquiétudes et aussi de promesses.
Quartier des Carmes-Saint-Étienne
lenouveauprintemps.com

PAYS DE LA LOIRE

AUBUSSON NOUVELLE GÉNÉRATION

Angers (49) – Jusqu'au 5 janvier
« À la frontière des arts plastiques et du design, entre références au passé et innovations, dialogue entre le créateur et le lissier. »
Musée Jean-Lurcat – musees.angers.fr

JOHAN CRETEN

Gégné (44) – Jusqu'au 29 septembre
80 œuvres en céramique et en bronze de ce sculpteur plébiscité par le monde de l'art contemporain (cf. Artension n° 179)
Domaine de la Garenne Lemot
domaine-garenne-lemot.fr

KRISTINE TISSIER

Juigné-sur-Sarthe (72) Du 25 mai au 26 juillet
Peintures gestuelles, chaudes en couleurs et hautes en matière, de cette « paysagiste abstraite » (1928-2010). En contrepoint lumineux, à découvrir aussi : les sculptures modelées en céramique et en grand format par Katy Barault (né en 1951).
Galerie du Chemin
galerieduchemin72.fr

PIETRO GHIZZARDI. UN BESTIAIRE RÉINVENTÉ

Laval (53) – Jusqu'au 19 mai
Les animaux sauvages, peints par cette « figure majeure de l'art hors norme italien » (1906-1986), poète et musicien, « arborescent des têtes et des regards quasi humains ». À découvrir.
Musée d'Art naïf et d'Arts singuliers
musees.laval.fr

LE CHOIX DE LA PEINTURE. UNE AUTRE HISTOIRE DE L'ABSTRACTION

Le Mans (72) – Jusqu'au 9 juin
1962-1989 : Soulages, Poliakoff, Hartung, Mitchell, etc. La peinture en majesté.
Musée de Tessé – lemans.fr

PULS'ART

Le Mans (72) Du 9 au 12 mai/du 17 au 20 mai
30 artistes actuels, présentés en 2 sessions. Fortes personnalités choisies avec clairvoyance par Lucien Ruimy et son équipe.
FIAA – pulsart-lemans.com

GASTON CHAISSAC

Les Sables-d'Olonne (85) Jusqu'au 9 juin
Pépites choisies parmi les 300 œuvres du père de l'art singulier (1910-1964), conservées dans ce musée. Lumière, liberté, poésie.
Musée d'Art moderne et contemporain
lemacs.fr

OPUS 1

Parcé-sur-Sarthe (72) – Jusqu'au 26 mai
230 œuvres de 16 artistes, dans un lieu magique. B. Elso, S. Labégorre, M. Moel, M. Petit... Tout ce qu'on aime !
The Artistic Red Dot
the-artistic-red-dot.art

HANG-ART - EXPO #34

Safré (44) – Jusqu'au 14 mai
10 artistes invités et une collection permanente spectaculaire. Vive l'art singulier.
Hang-Art – hang-art.fr

DANIELLE BURGART

Saint-Barthélemy d'Anjou (49) Du 10 au 19 mai
Impressionnante série de grandes peintures, consacrée au thème de l'Apocalypse, inspirée de la tapisserie du château d'Angers. Soit deux années d'un travail énorme, pour mettre en scène de spectaculaires chimères. À voir !
Espace artistique de l'Anjou
danielle-burgart.com

POWER UP. IMAGINAIRES TECHNIQUES ET UTOPIES SOCIALES

Saint-Nazaire (44) – Jusqu'au 12 mai
Le féminisme face à l'histoire des techniques. Art contemporain touffu.
Le Grand Café
grandcafe-saintnazaire.fr

DÉMESURE

Saumur (49) – Jusqu'au 1^{er} juin
4 bijoutières ou plasticiennes, en grand format : parures, bagues, broches, sculptures à porter, « une vision hors norme du bijou ». Cuir, métal, textile, crin de cheval, coquillages, bois ou fibre « se mêlent et s'entremêlent joyeusement ».
Galerie Esprit Laque – esprit-laque.com

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

LES FLÂNERIES D'ART CONTEMPORAIN #18

Aix-en-Provence (13) – 15 et 16 juin
44 exposants et artistes : peinture, sculpture, arts plastiques, céramique, parfums... Belle énergie et délicieuse ambiance.
Jardins aixois – aix-en-oeuvres.com

RENCONTRES DU 9^E ART

Aix-en-Provence (13) – Jusqu'au 25 mai
Grande fête autour de la BD et passerelles judicieuses avec le cinéma, l'animation, la street art, les arts graphiques ou le street art.
bd-aix.com

MISS.TIC. À LA VIE, À L'AMOR

Avignon (84) – Du 27 juin au 5 janvier
Rétrospective de cette fameuse street artiste (1956-2022), poétesse dont les rues parisiennes conservent de merveilleuses traces pochoirisées.
Palais des Papes
avignon-tourisme.com

SOUL PAPERS #5

Carla-Bayle (09) – Jusqu'au 20 mai
Le dessin actuel tient salon. Qualité et liberté.
Espace les Coucarils
dessinsoulpapers.com

STÉPHANE LOVIGHI-BOURGOGNE

Cotignac (83) – Jusqu'au 25 mai
Peinture : « Un monde où se mêlent, se tricotent, s'agressent, s'entrechoquent des univers, qui entraînent dans la bouleversante plongée d'un abîme en quête d'amour où la violence tutoie la tendresse, où l'outrance ose la pudeur, où l'effrayant est poésie, où le génie se méfie du talent. »
Centre d'art la Falaise
centredartlafalaise.com

LUMIÈRES PARALLÈLES. ELISABETH VON WREDE

Gordes (84) – Jusqu'au 8 juin
Peintures, sculptures, installations.
« en hommage aux artistes du passé, eux aussi attirés par le village enchanteur et sa lumière ».
Château – chateaudegordes.com

DESIGN PARADE

Hyères (83) – Du 28 au 30 juin
Création actuelle dans le domaine du design, un rendez-vous vif depuis 2006. Point d'orgue de ce festival : les travaux de 10 jeunes créateurs.
Villa Noailles – villanoailles.com

INFINITE WOMAN

Hyères (83) – Jusqu'au 3 novembre
Une expo qui « trouble les limites du genre et invite à une redéfinition des féminités dans l'art ».
Fondation Carmignac
villacarmignac.com

PASCAL VINARDEL

Hyères (83) – Jusqu'au 19 mai
67 peintures ou lavis de ce peintre figuratif (né en 1951), aux paysages rares : « Un continent intérieur fait d'aubes et de crépuscules, où le temps semble suspendu dans un sortilège »...
LaBanque/musée des Cultures et du Paysage – hyeres.fr

DANS LA VAGUE

L'Isle-sur-la-Sorgue (84)
Jusqu'au 6 octobre
« En totale immersion et à contre-pied d'une actualité pessimiste, les artistes se mettent à rêver d'un paradis bleu. »
Campredon art et image
campredonartetimage.com

PIERRE AMOURETTE. MATERNITÉ(S)

Lourmarin (84) – Jusqu'au 30 mai
« La beauté de ses piétons, la délicatesse de ses maternités, la perfection de sa céramique, la présence intense de ses sculptures » : un impitoyable et tendrissime sculpteur d'amour (né en 1947). On adore (cf. *Artension* n° 135) !
Galerie Midiune – midiune.com

ANNE-MARIE VESCO. MATIÈRES À RÉVER

Marseille (13) – Jusqu'au 31 mai
Déliés assemblages d'objets trouvés, aux allures de rêves et de reliquaires.
Galerie Béatrice Soulié
galeriebeatricesoulie.com

LUCIOLES

Mouans (06) – Jusqu'au 19 mai
Œuvres issues du fonds des Trois Ourses, en dialogue avec la collection design du Cnap.
Espace de l'art concret
espacedelartconcret.fr

CARTE BLANCHE À BEN

Nice (06) – Jusqu'au 6 mai
Rencontre entre 200 œuvres du cher Ben (né en 1935, cf. *Artension* n° 100 et n° 148), celles de sa propre collection (150) et d'autres encore, de la collection d'art naïf du musée. Vivant !
Musée d'art naïf Anatole-Jakovsky
nice.fr

DJAMEL TATAH

Nice (06) – Jusqu'au 27 mai
100 œuvres graphiques et sculptures signées Matisse face à 30 grandes peintures de D. Tatah (cf. *Artension* n° 178). Audacieux.
Musée Matisse – musee-matisse-nice.org

LA CONTEMPORAINE DE NÎMES #1

Nîmes (30) – Jusqu'au 23 juin
Nouvelle triennale de création contemporaine : l'art d'aujourd'hui décliné autour du thème « Une nouvelle jeunesse ». 24 artistes et des animations.
Dans toute la ville
contemporainedenimes.com

JONONE

Mougins (06) – Jusqu'au 9 juin
Une star du post-graffiti, dans une toute nouvelle galerie. À suivre.
Galerie ABCD – galerieabcd.com

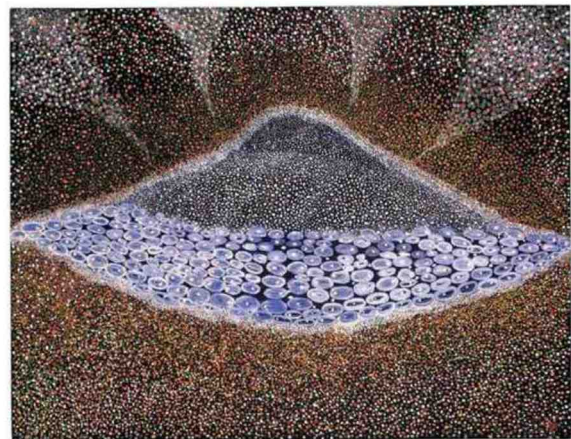
RENAUD ROBIN

Villeneuve-lès-Avignon (30)
Du 1^{er} mars au 2 juin
« Finesse, couleurs, textures : les arcanes et l'exigence de la sculpture sur bois. Obsession : inventer de nouvelles formes et travailler le vide. »
Abbaye Saint-André
abbayesaintandre.fr

AILLEURS

MARCHÉ DE LA CÉRAMIQUE

Andenne (Belgique) – 19 et 20 mai
70 artistes sélectionnés internationalement, dont un invité d'honneur : le Britannique Terry Davies. Et de nombreuses animations, qui resuscitent, depuis 1988, une tradition potière datant ici du Moyen Âge.
ceramicartandenne.be



M. Herrera à Lausanne

GOBLET

Bâle (Suisse) – Jusqu'au 26 mai
Dominique Goblet « combine un style de dessin non conventionnel avec des dessins linéaires à la fois fragiles et puissants, complétés ou superposés par des peintures abstraites et une forme narrative associative libre ».
Cartoonmuseum Basel
cartoonmuseum.ch

LA BIENNALE DU LITTORAL #8

Beaufort (Belgique)
Jusqu'au 3 novembre
Aux 42 sculptures devenues pérennes à l'issue des précédentes éditions de ce festival s'ajoutent nombre de monuments incarnant la vitalité de la sculpture actuelle. À découvrir au fil de 67 km de plage, notamment : le carrousel de Romain Weintze, le kiosque de Lucy+Jorge Orta, la pêcheuse de Johann Creten, etc.
Au fil de 67 km de plage, entre De Panne et Knokke-Heist
triennalebeaufort.be

TRIBRU24.

SPACES OF POSSIBILITY
Bruges (Belgique)
Jusqu'au 1^{er} septembre
12 artistes et architectes du monde entier réfléchissent à « la ville de demain ». Sculptures et installations actuelles spectaculaires – signées Bangkok Project Studio ou Mona Hatoum – tonifient la mythique cité ancienne, en évoquant l'Apocalypse et le Paradis.
triennalebrugge.be

FESTIVAL D'ART SINGULIER

Collonge-Bellerive (Suisse)
du 16 au 26 mai
12 personnalités fortes réunies par Nathalie de Frouville, de C. Dahyot à S. Picciotto en passant par Jaber, L. Chabaud ou S. Sefoloshia... Joie, poésie, liberté.
Dans toute la cité – ndfgallery.com

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE LANGMATT. BOUDIN, RENOIR, CÉZANNE, GAUGUIN...

Lausanne (Suisse)
Du 28 juin au 3 novembre
Trésors – majoritairement impressionnistes – rassemblés pour l'essentiel entre 1908 et 1919 par le couple de collectionneurs Jenny et Sidney Brown.
Fondation de l'Hermitage
fondation-hermitage.ch

MAGALI HERRERA. UNE ÉTINCELLE DE LUMIÈRE DANS CE MONDE

Lausanne (Suisse)
Jusqu'au 1^{er} septembre
Une artiste brute uruguayenne (1914-1992). Cosmogonie intime, myriades de petits signes, intense poésie.
Collection de l'Art Brut – artbrut.ch

NICOLAS DE STAËL

Lausanne (Suisse) – Jusqu'au 9 juin
La magistrale rétrospective présentée à Paris récemment se poursuit en Suisse (cf. *Artension* n° 182).
Fondation de l'Hermitage
fondation-hermitage.ch

CITATIONS

Journée européennes des métiers d'art : de nombreux événements à prévoir

Dans le cadre des journées européennes des métiers d'art, trois visites guidées sont prévues au musée Magnin et à l'atelier Pagina pour vous plonger dans l'univers mystérieux de la restauration d'ouvrages d'art datant des XVII^e et XVIII^e siècles.

Chantal Thallinger (CLP)

À l'occasion des journées européennes des métiers d'art qui se dérouleront les samedi 6 et dimanche 7 avril au musée Magnin, 4 rue des Bons Enfants et à l'atelier Pagina, 7 rue Berlier à Dijon, des connaisseurs et néophytes pourront échanger avec des professionnels qui dévoileront leur savoir-faire unique de la reliure et de la restauration d'ouvrages d'art ancien.

Un événement en trois temps

Le programme de ces journées s'articulera en trois temps, Frédéric Marat relieur et restaurateur à l'atelier Pagina interviendra au sein de son atelier, samedi 6 avril à 15 h. Il sera accompagné d'Hélène Isnard, documentaliste au musée Magnin. « Cette visite permettra de percer les secrets et les processus de fabrication d'un livre. C'est toujours un peu mystérieux de rentrer à l'intérieur d'un ouvrage. Préserver

son intégrité et son état d'origine. Je présenterai une série de dix ouvrages en restauration pour le musée Magnin, notamment le petit carnet répertoire de Joseph Magnin ainsi que des éditions du XVII^e siècle » détaille Frédéric Marat.

Des œuvres sortiront du placard le dimanche

Dimanche 7 avril, deux visites seront programmées au musée Magnin à 10 h 30 et à 15 h avec Charlotte Bara et Frédéric Marat, « l'idée est de relire les collections permanentes ainsi que des œuvres sorties spécifiquement des réserves pour l'occasion. On s'arrêtera notamment sur un portrait d'homme du XVIII^e devant une bibliothèque peinte par Franciscus Van Kessel ou devant le recueil de fables datant du XVIII^e siècle de Claude Gillot. C'est la voix du restaurateur qui détaillera la couverture, la nature de son métier et les méthodes

employées pour la restauration de ce type d'ouvrage », explique Charlotte Bara, responsable du service des publics au musée Magnin. Pratique. Les visites gratuites seront sur inscription au 03. 80. 67. 11. 10 ou sur le site du musée Magnin.



Une œuvre de Laurent de la Hyre datant du XVII^e siècle fera l'objet d'une étude lors de la visite. Photo C. T.

PRESSE EN LIGNE NATIONALE



Dijon. Le sabbat des sorcières pour célébrer la fin de l'exposition de Claude Gillot au Musée Magnin

Le Bien Public

Pour fêter la fin de l'exposition de Claude Gillot, Comédies, fables & arabesques, le musée Magnin propose, samedi 22 juin, une grande soirée intitulée Le sabbat des sorcières. Le public sera ainsi guidé par le collectif Interlude de 20 à 22 heures et de 23 heures à Minuit qui racontera les histoires de ces femmes accusées de sorcellerie et qui ont terminé sur le bûcher. De 22 à 23 heures, on pourra découvrir Sabbat, un spectacle contemporain du collectif Makräl.

Samedi 22 juin de 20 heures à minuit au musée Magnin. Gratuit. Réservation obligatoire pour le spectacle de 22 heures au 03. 80. 67. 11. 10 et contact. magnin@culture.gouv.fr

0 commentaire [Commenter cet article](#) ■



Claude Gillot . Comédies, fables et arabesques

Toutes les versions de cet article : français Paris, Musée du Louvre, du 8 au 11 novembre 2023. Dijon, Musée Magnin, du 21 mars au 23 juin 2024. Et si son déplacement à Dijon était finalement la meilleure chose qui pouvait arriver à l'exposition Gillot ? Ce paradoxe saute aux yeux du visiteur qui découvre enfin une rétrospective qu'on pouvait craindre condamnée par sa fermeture anticipée au bout de seulement quatre jours au Louvre après la découverte d'infiltrations (voir l'article) : prestement démontée, celle-ci paraissait hélas vouée à rester en caisses, au plus vif désarroi des amateurs comme des curieux qui n'avaient pu en profiter à New York ! Il fallut plusieurs mois pour finaliser son transfert - hors de question de parler d'exil - au Musée Magnin de Dijon, avec l'appui de la Réunion des Musées Nationaux, même si le Musée de Marly avait un temps été évoqué comme refuge francilien. Convenons aussitôt que cette élégante solution n'a à nos yeux quasiment que des vertus, même s'il faut regretter la disparition précoce de certains indispensables prêts américains.

Les salles intimistes du musée dijonnais constituent cependant un cadre idéal pour Claude Gillot (ill. 1) qui bénéficie ici d'un parcours à la fois plus clair et plus agréable qu'au Louvre. Si nous n'avions pas eu l'occasion de voir l'étape américaine de cette exposition, il reste possible de s'en faire une idée à travers ce compte-rendu au titre savoureux publié par Axel Moulinier sur le blog de l'association Bella Maniera . C'est ainsi qu'on pouvait regretter certains des partis pris de la présentation parisienne où l'enthousiasme de la découverte était vite terni par le haut-le-cœur qui saisissait le visiteur devant les cimaises d'un vilain jaune ou le curieux choix de ces espaces : décidément nomades, toujours mal situées, les salles d'exposition temporaires du département des Arts Graphiques font figure d'homme malade du Musée du Louvre qui ne parvient jamais à leur trouver un emplacement convenable au fil des années.

Si de nombreux prêts venus de Langres sont venus enrichir l'étape dijonnaise, celle-ci permet aussi d'admirer un fort amusant dessin maison (ill. 2) absent de New York comme de Paris puisque les strictes conditions du legs Magnin interdisent au musée de prêter ses trésors dont cette feuille préparatoire à une estampe qui n'est bien sûr pas la plus représentative du talent comme de la manière graphique de l'artiste. On se réjouit aussi de pouvoir admirer dans cette première section consacrée aux fêtes païennes et aux sabbats de sorcières le dernier dessin de Gillot acquis par le Musée du Louvre - auprès du galeriste londonien Emanuel von Baeyer - au printemps 2023. Cette Fête de Diane troublée par les satyres (ill. 3) est confrontée à une sanguine lilloise qui prépare une suite gravée étudiée par Jennifer Tonkovitch dans le riche catalogue de l'exposition, dernier-né de la collaboration entre les éditions du Louvre et les éditions Liénart autour des expositions du département des Arts Graphiques.

Comme l'écrit Hélène Meyer dans son introduction, Gillot reste en partie desservi par son œuvre peinte, encore plus limité de nos jours qu'en son temps, ce qui fait bien entendu regretter l'absence du singulier tableau de Noailles, en Corrèze, qui fut présenté par l'artiste à l'Académie royale en guise de morceau de réception en 1715. Fort mal connu, celui-ci aurait tout gagné à faire le voyage vers l'exposition, comme La Montagne l'envisageait pourtant en 2019. Si le Louvre a certes bien expédié Les Deux Carrosses à Dijon, Le Tombeau de Maître André est de son côté resté dans les réserves du musée parisien, ce qui a permis de redéployer dans les salles deux toiles de Louis Galloche dont la réapparition vient en écho de la récente monographie que François Marandet a consacré à l'artiste. On peut en revanche découvrir au Musée Magnin la seule huile de Gillot consacrée à un sujet païen, Le Triomphe de Bacchus , conservé dans une



collection particulière parisienne (ill. 4) mais rapproché à Dijon d'un dessin sur le même thème venu -spécialement - du Musée Jacquemart-André.

Très littéraire, l'exposition nous plonge dans le monde de l'estampe, du théâtre et surtout de la fable, en l'occurrence celles de Houdart de La Motte, qui lancèrent la carrière de Gillot illustrateur : impossible de se lasser des très nombreuses vignettes exposées à Dijon, déjà avidement collectionnées au XVIIIe siècle comme le prouvent les élégants montages bleus attestant de leur passage chez Pierre-Jean Mariette. Si cet ouvrage et son auteur sont aujourd'hui encore moins connus que Gillot, on y voit depuis Émile Dacier le premier livre illustré du XVIIIe siècle et tous ces beaux dessins (ill. 5 et 6) n'ont certainement rien perdu à nos yeux de leur pouvoir de séduction.

Volontiers qualifié de « petit maître » - la pire chose qui puisse arriver à un tel artiste, d'autant qu'il restera à jamais dans l'ombre de Watteau - comme de précurseur des frivolités de la Régence, Gillot pâtit encore de sa fantaisie qui était pourtant plus que bienvenue à l'automne où l'exposition du Louvre venait idéalement compléter son sage voire scolaire pendant du Musée Carnavalet (voir l'article). Jamais ennuyeuse, toujours savante, la rétrospective dépaycée au Musée Magnin ne se contente pas d'exhumer un Gillot seulement connu des initiés et fait replonger le public dans un univers littéraire et artistique certes gracieux et plaisant - comment se lasser d'un aussi savoureux détail que celui des pieds de l'acteur soutenant la si colossale tête de Goliath décapitée par Arlequin (ill. 7) ? - mais aussi parfois terrible, comme dans les dessins pour des almanachs rappelant les ravages de l'hiver 1709.

Toujours surprenant, Gillot a également laissé de subtils dessins d'arabesques qui sont étudiés par Xavier Salmon dans une section du catalogue curieusement mêlée dans l'accrochage dijonnais avec le « testament spirituel » de l'artiste, sans doute pour des questions de place : la juxtaposition étonne, à l'image de la carrière de ce dessinateur inclassable qui s'intéresse aussi aux arquebuses et aux épées (ill. 8). Celles-ci dominent le cartouche de cette sanguine de l'École des beaux-arts où sorcières et démons semblent terrifiés devant ce blanc de la composition, certes dominé par un lion surmonté d'une tête de Minerve. Peu sinon jamais exposé, ce dessin est l'une des nombreuses révélations de la fin de l'exposition qui s'achève au pied de la croix.

Sans doute fallait-il aussi songer à la rédemption, même si le titre de l'essai final d'Hélène Meyer insiste bien sur l'aspect inattendu des pièces sacrées d'un **Claude Gillot** plus païen que pieux, qui connut l'indigence et la solitude au soir de sa vie. Rare œuvre signée par l'artiste, cette étonnante gouache polychrome (ill. 9) où le Christ, dépouillé mais debout, attend son supplice fait face à Dijon à quelques vestiges de l'ultime projet éditorial de Gillot qui se lança dans l'illustration de *La Vie du Christ*. Étudié dans un mémoire de Master 1 par Émilie Chedeville en 2013-2014, celui-ci demeure paradoxalement le plus important et le moins connu de son œuvre, ces dessins venus de Bruxelles n'ayant même encore jamais été exposés.

On l'aura compris, il reste donc beaucoup à apprendre sur le génial **Claude Gillot**, qui bénéficie depuis ces dernières années d'un salutaire regain d'intérêt ainsi que de nouvelles recherches : outre le travail resté inédit d'Émilie Chedeville que nous venons de citer, rappelons celui d'Axel Moulinier qui avait été convié à en parler au micro de La Tribune de l'Art après avoir publié dans les Cahiers d'Histoire de l'Art un article remarqué sur la collaboration entre Claude III Audran et **Claude Gillot**. En mars dernier, en marge du Salon du Dessin, un stimulant colloque organisé au Centre Dominique-Vivant Denon du Louvre n'avait-il pas permis à Hugo Guibert - autre jeune chercheur - de rapprocher un dessin de Gillot des commandes de la duchesse du Maine au château de Sceaux ? Ces perspectives engageantes viennent prolonger la belle découverte que représente l'exposition dijonnaise, dont on ne peut que saluer la renaissance, tant il aurait été dommage de devoir se contenter de l'excellent catalogue qui aurait pu en



demeurer le seul témoin. Tous à Magnin !

Commissaire générale : Sophie Harent

Commissaires scientifiques : Hélène Meyer et Xavier Salmon

Hélène Meyer, Xavier Salmon et Jennifer Tonkovitch, **Claude Gillot .** Comédies, fables et arabesques , Co-édition Musée du Louvre et Liénart, 2023, 224 p., 32 €, ISBN : 9782359064124

Informations pratiques : Musée Magnin, Hôtel Lantin, 4 rue des Bons Enfants, 21 000 Dijon. Tél : 03 80 67 11 10. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 puis de 13 h 30 à 18 h. Tarif : 6 € (réduit 5 €). Site internet



Expositions : Claude Gillot , « l'épopée chrétienne au Japon », François-Xavier de Boissoudy... Nos conseils sorties de la semaine

Culture

Il fut tout à la fois un fabuliste du crayon, peintre, ornementaliste, costumier et décorateur : **Claude Gillot** , le maître de Watteau, se voit consacrer au musée Magnin une rétrospective bienvenue, révélant l'étendue de son talent.

Publié le 21 mai 2024 à 16h00 Mis à jour le 17 mai 2024 à 10h32



"Scène de la Comédie italienne : Jupiter curieux impertinent", de **Claude Gillot** , vers 1695-1710. Plume et encre noire, lavis de sanguine. Photo © SP/Musée du Louvre, dist. GP RMN/S.Nagy/G. Blot **Claude Gillot** , comédies, fables & arabesques, redécouverte A LIRE Expositions : « Alfred Boucher, de l'atelier au musée », « T'ang Haywen, un peintre chinois à Paris », « Ingres et Delacroix, objets d'artistes »... Nos conseils sorties de la semaine

S'il apparaît, comme l'indiquait un commentateur du XIXe siècle, « aussi peu connu que son élève (Watteau) est populaire », **Claude Gillot** fut pourtant dans les ultimes années du Grand Siècle un dessinateur prolifique dont le crayon habile laisse à l'illustration, l'opéra ou le théâtre un corpus graphique prodigieux. Issu d'un milieu familial où « tout le monde peint et brode », cet artiste, d'abord identifié à Langres, fait au début de sa carrière jouer ses crayons rue Saint-Jacques, à Paris, chez ces marchands d'estampes et libraires auxquels il livre des suites mythologiques gravées. Bacchanales débridées, cortèges de nymphes foisonnant de détails racontent derrière les feuilles en sanguine ou en rosaille les débuts d'un artiste que la fortune critique tint pour meilleur dessinateur que peintre.

Une remarque dont le *Triomphe de Bacchus* (1700-1710), seule toile de l'artiste traitant d'un sujet païen, permet au visiteur de la dernière exposition du musée national Magnin

de juger de la sévérité... À l'occasion de la rétrospective "**Claude Gillot**, comédies, fables & arabesques", que l'institution dijonnaise lui consacre après que le musée du Louvre a dû renoncer à la présenter en raison d'une avarie matérielle, le maître de Watteau se révèle un illustrateur infiniment doué.

>> Retrouvez ici tous nos conseils expositions

Qu'il anime les figures de la comédie italienne, dont il a le goût, ou renouvelle le répertoire décoratif de son temps, l'artiste s'avère aussi un peintre d'histoire touchant. À mille lieues de ses arlequinades, de ses fêtes champêtres et de ses scènes occultes, ses travaux sur la vie du Christ, auxquels il vouera les dernières années de sa vie faite de pauvreté et de solitude, exaltent un pan mésestimé de son œuvre. En dévoilant pour la première fois un ensemble, l'exposition souligne « *l'extrême facilité [du] pinceau* » de Gillot, dont le chevalier de la Touche concédait qu'il « *répondoit à la fécondité de son génie* ».

A LIRE Expositions en Allemagne : La mystique du paysage de Caspar David Friedrich

Claude Gillot, comédies, fables & arabesques, *musée national Magnin, Dijon (Côte-d'Or), jusqu'au 23 juin.*

Des samouraïs aux mangas, l'épopée chrétienne au Japon, remarquable

Persécutés pour leur foi quelques années seulement après l'arrivée de saint François-Xavier en 1549, les chrétiens traversèrent au Japon des années périlleuses. De la crucifixion de ses martyrs, en 1597, à la déportation des chrétiens au XIXe siècle, cette exposition fouillée retrace l'évolution du rayonnement de l'Église en ce pays au fil des âges, avec quelques éclaircies, à l'image de la construction d'une église par le père Bernard Petitjean, envoyé au XIXe siècle par les Missions étrangères de Paris. C'est ce panorama ponctué d'objets de dévotion qui révèle des témoignages de foi édifiants.

Des samouraïs aux mangas, l'épopée chrétienne au Japon, Missions étrangères de Paris, Paris VIIe, jusqu'au 13 juillet.

François-Xavier de Boissoudy, lumières du jour et de la nuit, surprenant

Après la gravité de son cycle sur la Crucifixion, les paysages et visages lumineux qu'expose François-Xavier de Boissoudy à la galerie Guillaume présentent une facette plus inattendue de son œuvre. Des silhouettes incandescentes, rehaussant les fonds sombres, aux plaines irradiées de soleil, les effets de la lumière habilement maîtrisés incarnent une présence dans la nature. Creusant ses chemins aux horizons mystérieux, balayant les champs clairs, cette lumière souligne aussi, le soir venu, les promeneurs esseulés... D'une silencieuse poésie, une rétrospective à contempler.

François-Xavier de Boissoudy, lumières du jour et de la nuit, *Galerie Guillaume, Paris VIIIe, jusqu'au 15 juin.*



A Dijon, les troubles fêtes de Claude Gillot



Au musée Magnin de Dijon, une exposition révèle le génie de dessinateur du maître de Watteau, mort en 1722 à 49 ans. La plupart des gens . Très peu ont entendu parler de **Claude Gillot**, son aîné de 11 ans, qui fut son maître entre 1705 et 1708 et qui l'influença comme nul autre. «Watteau n'emprunta pas seulement à Gillot les thèmes qui l'inspirèrent toute sa vie, en particulier les fêtes galantes et les scènes de théâtre, lit-on dans le catalogue de la grande rétrospective Watteau de 1984 au **Grand Palais**, mais encore le style schématique de ses premiers dessins.» L'exposition que le musée Magnin, à Dijon, consacre à Gillot révèle son génie de dessinateur, d'illustrateur, mais aussi comment il a influencé le créateur de Gilles . L'exposition a été décrochée du Louvre en décembre 2023, cinq jours après l'ouverture : des infiltrations menaçaient les œuvres. On l'a donc déplacée, ce printemps, au musée Magnin. En cours de route, certains prêts ont rejoint leurs musées et collectionneurs. Il en reste assez pour que l'ensemble mérite le déplacement.

Dans les années où Watteau travaille avec Gillot, il est parfois aisé de confondre leurs dessins, même si, rapidement, le plus jeune saura conduire la grâce qu'ils partagent vers le mystère et l'essentiel. Surtout, il va peindre, tandis que Gillot se consacre surtout aux gravures, aux almanachs, aux illustrations virtuoses de textes, comme les Fables de Houdart de la Motte. Plusieurs des 68 vignettes qu'il fit pour celles-ci sont exposées. On aimerait avoir un tel livre. Les Animaux comédiens résume assez bien l'état d'esprit de Gillot et de ce premier XVIIIe siècle, celui de la fin du règne de Louis XIV et de la Régence, où, après l'extinction momentanée des bigots, les gens veulent faire l'amour plutôt que la guerre et séduire plutôt que condamner. On est dans une clairière, dessinée à la gouache rouge avec rehauts de gouache blanche. Chaque animal tient son rôle. Le lion dirige, le taureau soupire, la génisse s'impose, le tigre conspire, le renard intrigue, etc. Il y a aussi une panthère, de dos, dont la queue forme avec celle du chien à terre une des figures favorites de Gillot : l'arabesque.

Le spectacle de la vie

Ces animaux, très vifs et admirablement saisis, sont légèrement anthropomorphes. Sur un socle, comme une statue, le singe se dresse, drapé et couronné. Sur la gouache, les autres le regardent, surpris et amusés. Dans le texte, ils se fichent de lui. Moralité : «La vie humaine est une pièce / Où nous avons notre rôle à jouer. / Chacun a le sien propre où Nature le dresse. / Et veut-on prendre un autre ? On se fait bafouer.» La liberté est développée par la comédie, limitée par la nature. Qui va sans masque reste cloué à la

pesante misère d'une identité. Qui veut les porter tous devient le bouffon d'une vie qui n'est plus la sienne. Houdart écrit : « Gillot, mon frère en Apollon ; / Car ce n'est pas par fantaisie / Que la Peinture avec la Poésie / Fraternise au sacré Vallon. / [...] Ce que par les discours l'une peint à l'oreille / L'autre par les couleurs sait le conter aux yeux / [...] Que sous ta main, Quadrupèdes, Oiseaux, / Insectes, que tout prenne une âme / [...] Tout animal par toi va dire au spectateur : / Qu'en pensez-vous ? Suis-je automate ? »

Les satyres, les sabbats, les fêtes du dieu Pan, les Arlequin, les Colombine, tous les acteurs, et même la vie pendant l'épouvantable hiver glaciaire de 1709, tout devient scène de théâtre et de mythologie. Le plus grand soin est apporté aux mouvements, aux costumes, à la composition, à la longueur des jambes et des bras. Partout, cette minutieuse densité qui fait de chaque œuvre un lever de rideau. Il faut regarder de près, longtemps : le diable qui vous attend est dans les détails. L'ami et premier biographe de Watteau, Gersaint, écrit que « Gillot a été le seul maître qu'on puisse véritablement donner à Watteau » mais que, assez vite, « il regarda cet imitateur d'un œil jaloux, et comme un rival que ses rapides progrès devait lui faire craindre, il se sépara de lui, pour le faire entrer au Luxembourg chez M. Audran. » Gillot a peint quelques tableaux. Au centre de l'exposition, les Deux Carrosses (1710-12) met aux prises Arlequin et Scaramouche, déguisés en dame et assis dans des voitures appelées « vinaigrettes ». La rue est étroite, personne ne veut céder : les deux laquais tirant les vinaigrettes s'affrontent comme des taureaux, bien que sans cornes. Un juge en habit vient régler le conflit. La scène est tirée d'une comédie, la Foire Saint-Germain. Gillot dessine et peint la vie à partir du spectacle de la vie. Arlequin Empereur dans la lune est attribué à Gillot et Watteau, sans que leurs multiples dessins, sans doute préparatoires, permettent de savoir qui a fait quoi. Ici, Arlequin dans sa calèche a pris un masque lui permettant de demander la main de Colombine à ses parents. Il est empereur de la lune ; mais il sera démasqué, hors-champ, par des comédiens. Il faut savoir monter sur scène, mais aussi en descendre.

Mort ruiné

Toute cette fête qui met l'œil sur les tréteaux, au cœur du vieux Dijon, rappelle « l'art d'éviter la sainteté » selon Cioran, grand amateur du XVIII^e siècle : « Apprends à considérer : les illusions comme des vertus ; la tristesse comme une élégance ; la peur comme un prétexte ; l'amour comme un oubli ; le détachement comme un luxe ; l'homme comme un souvenir ; la vie comme une berceuse ; la souffrance comme un exercice ; la mort dans la plénitude comme un but ; l'existence comme une "vétille". » Claude Gillot est mort un an après Watteau, en 1722. Il avait 49 ans. La banqueroute de Law l'avait ruiné. L'exposition s'achève sur d'admirables petites descentes de croix, à la plume et à l'encre noire, auxquelles il ne faudrait pas grand-chose pour devenir une bacchanale sur le Golgotha.

Claude Gillot, Comédies, fables & arabesques, au musée Magnin, Dijon, jusqu'au 23 juin.

Pour aller plus loin :



Hors cadre : entrer en dialogue avec les œuvres d'art Musée National Magnin Dijon



Musée National Magnin <https://www.unidivers.fr/agenda/categorie/dijon> Musée National Magnin Dijon
4 rue des Bons Enfants, 21000 Dijon 21000 France

Hors cadre : entrer en dialogue avec les œuvres d'art Musée National Magnin Dijon
Samedi 18 mai

" data-image-caption="

Hors cadre : entrer en dialogue avec les œuvres d'art Musée National Magnin Dijon
Samedi 18 mai

data-medium-file="https://www.unidivers.fr/wp-content/uploads/2024/04/musee-national-magnin-dijon-2024-05-18t2000000200-652x700.jpg"

data-large-file="https://www.unidivers.fr/wp-content/uploads/2024/04/musee-national-magnin-dijon-2024-05-18t2000000200.jpg" id="4cf180f9"> **Hors cadre : entrer en dialogue avec les œuvres d'art Musée National Magnin Dijon, samedi 18 mai 2024.**

Hors cadre : entrer en dialogue avec les œuvres d'art Nuit européenne des musées 2024 Samedi 18 mai, 20h00 Musée National Magnin

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :
Début : 2024-05-18T20:00:00+02:00 – 2024-05-18T22:00:00+02:00

Fin : 2024-05-18T20:00:00+02:00 – 2024-05-18T22:00:00+02:00

Une déesse, un chat et une souris, des soldats... découvrez la diversité des personnages construits par les élèves du lycée des Marcs d'Or à partir des œuvres exposées au musée national Magnin. À la fois écrivains, metteurs en scène et acteurs, les élèves apportent un nouveau regard, parfois décalé, sur les collections.

Objectifs réussis pour les 1^{ère} professionnelles ! Invités à choisir une œuvre issue de la collection française rassemblée entre 1881 et 1935 par Maurice et Jeanne Magnin ou de l'exposition temporaire **Claude Gillot**. Comédies, fables & arabesques, les lycéens ont écrit et interprété un texte pour faire « parler » les personnages des tableaux et dessins. S'adressant à d'autres personnages présents dans la salle, se parlant à eux-mêmes ou apostrophant les visiteurs, ces narrations inventives permettent de (re)découvrir les œuvres jusque dans leurs plus petits détails. Humour, anachronismes, déclarations d'amour : tout est permis !

Accompagnés par l'association le Fil, l'équipe du musée et leurs enseignants, les élèves sont ainsi entrés dans un processus actif de création leur permettant de décaler leur regard sur les œuvres tout en se familiarisant avec une visite au musée.

Le samedi 18 mai, de 20h à 22h, jouez les noctambules et rencontrez ces apprentis artistes ! Le temps d'une soirée, ils donneront vie à leurs personnages en vous présentant des saynètes théâtralisées originales pour découvrir le musée autrement

Musée National Magnin 4 rue des Bons Enfants, 21000 Dijon Dijon 21000 Côte-d'Or Bourgogne-Franche-Comté 03 80 67 11 10 <https://musee-magnin.fr>
<http://www.facebook.com/musee.magnin>; <http://twitter.com/MagninMusee> L'un des plus beaux hôtels particuliers du XVII^{ème} siècle de Dijon abrite un musée créé en 1938 par deux collectionneurs, Jeanne et Maurice Magnin. T1, T2 (stations Godrans ou République), L3, L6, B11 (arrêt République ou Théâtre) et City (arrêt Théâtre), Vélodi (station Théâtre)

Visite de l'exposition « **Claude Gillot**. Comédies, fables & arabesques » ©Jennifer Guillemet



Visite libre de l'exposition temporaire « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques » Musée National Magnin Dijon

Visite libre de l'exposition temporaire « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques » Musée National Magnin Dijon, samedi 18 mai 2024. Visite libre de l'exposition temporaire « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques » Nuit européenne des musées 2024 Samedi 18 mai, 20h00 Musée National Magnin

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

Début : 2024-05-18T20:00:00+02:00 – 2024-05-18T23:59:00+02:00

Fin : 2024-05-18T20:00:00+02:00 – 2024-05-18T23:59:00+02:00

Au coucher du soleil (ou presque !), le musée vous invite à découvrir gratuitement l'exposition temporaire « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques », dans l'atmosphère onirique d'une nocturne, au sein d'un monument d'exception.

Musée National Magnin 4 rue des Bons Enfants, 21000 Dijon Dijon 21000 Côte-d'Or Bourgogne-Franche-Comté 03 80 67 11 10 <https://musee-magnin.fr>
<http://www.facebook.com/musee.magnin>; <http://twitter.com/MagninMusee> L'un des plus beaux hôtels particuliers du XVII^e siècle de Dijon abrite un musée créé en 1938 par deux collectionneurs, Jeanne et Maurice Magnin. T1, T2 (stations Godrans ou République), L3, L6, B11 (arrêt République ou Théâtre) et City (arrêt Théâtre), Vélodi (station Théâtre)

© Leslie Weber-Robardet



Claude Gillot – Comédies, fables & arabesques au Musée Magnin



Claude Gillot, Quatre études de costumes de ballet pour Plutus et Le Temps pour l'opéra ballet « Les Éléments » (détail), vers 1718-1720, plume et encre noire, traits de sanguine, aquarelle et rehauts de gouache sur papier beige. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado **Claude Gillot**, Quatre études de costumes de ballet pour Plutus et Le Temps pour l'opéra ballet « Les Éléments » (détail), vers 1718-1720," data-pagespeed-url-hash="2556827100" onload="pagespeed.CriticalImages.checkImageForCriticality(this);" id="73eae68">

Paris, musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

Génial dessinateur, rompu à divers genres, Claude Gillot laisse une œuvre captivante à voir au musée Magnin.

La perplexité que suscite l'œuvre de **Claude Gillot** (1673-1722), est en raison directe de la vive jouissance qu'elle procure. Le kaléidoscope de ses facettes, savamment éclairées chacune à la faveur de cette exposition où la sûreté de l'information le dispute à l'éloquence de la sanguine, à la force évocatoire du trait – ce kaléidoscope emporte dans le vertige de la fascination. Et pourtant, nul doute : partout, la marque d'une identique organisation psychique, la signature d'un même esprit. Mais à quoi tient qu'au sein de tant de variété se distingue ainsi l'unité d'un tempérament ? « Éloquence », « force évocatoire » : les vocables invoqués plus haut sont vagues, dissipons-en la vapeur. Ouvrons les pièces du dossier, commençons l'enquête.

Le natif de Langres, qui fut à Paris l'élève de Jean-Baptiste Corneille, envers les « dessins fantasques et tourmentés » (Hélène Meyer) duquel il a une dette, et qui sera plus tard le maître de Watteau, s'est donc diversement illustré, à commencer, c'est le cas de le dire, par l'illustration, apportant aux fables de Houdart de La Motte leur traduction visuelle. La coloration « païenne » de son imagination a aussi laissé des feuilles et des gravures merveilleuses : qu'on consulte sur ce point *Les Fêtes des dieux*, *La Vie des Satyres* ou *Les Passions des hommes exprimées par les satyres*. N'est-ce pas un peu de l'esprit panique qui souffle sur ces suites mythologiques ? Pullulement des figures, mordacité de la verve railleuse, décor sylvestre dont on sent qu'il n'est, justement, pas décor, mais bien berceau, milieu intime, animé, vital de ces créatures mythologiques. Serrons encore un peu l'analyse, songeons aux deux gravures de *Sabbats* qu'il a données. Jennifer Tonkovich parle avec une rare pénétration de la façon

dont l'œuvre retentit des échos de l'époque, décelant dans ces gravures « la vision catholique et moderniste des rituels païens ». Mais frappe aussi ici l'insolite contraste qui oppose la solidité quasi sculpturale, comme pétrifiée, des figures au foisonnement imaginatif : on dirait d'un Bosch que paralyse... que paralyse quoi ?

Poursuivons. Autre composante décisive pour l'appréciation de l'œuvre de Gillot : les sujets tirés de la comédie italienne, qui fait alors florès. Netteté de la découpe du trait, allant vigoureux et résolu de la main – mais le lavis rouge donne le curieux sentiment d'un débordement, d'une révolte du sujet, d'une indocilité à la forme. N'est-ce pas aussi de la sorte qu'on pourrait élucider le goût de Gillot pour l'arabesque, cette discipline de la sinuosité, cette exubérance réglée ? Quant à la production religieuse de l'artiste, qui l'occupe surtout sur la fin, la Croix, cette vertébration, cette armature dans la variété des corps et des poses du drame sacré n'indique-t-elle pas une tendance analogue ? Telle semble donc bien être la pente propre de l'esprit de Gillot, la personnalité dont l'empreinte signe chaque tableau : variété, profusion, luxuriance et, les combattant dans une dialectique féconde, le souci de l'ordre.

Exposition **Claude Gillot**, *Comédies, fables & arabesques*, musée Magnin, Dijon, du 21 mars au 23 juin

Exposition « Claude Gillot (1673-1722), Comédies, fables et arabesques » à Dijon, au musée Magnin

PUBLIÉ 07/04/2024 · MIS À JOUR 07/04/2024



Claude Gillot, Quatre études de costumes de ballet pour *Plutus* et *Le Temps* pour l'opéra-ballet « *Les Éléments* », vers 1718-1720, Plume et encre noire, traits de sanguine, aquarelle et rehauts de gouache sur papier beige, Paris, musée du Louvre © [GrandPalaisRmn](#) / Michel Urtado

Grâce au musée Magnin et sa directrice Sophie Harent ainsi qu'au [Grand Palais RMN](#) (dont la double efficacité doit être soulignée), l'exposition Claude Gillot qui avait dû fermer immédiatement après son ouverture au Louvre, vient de trouver un écrin digne d'elle.

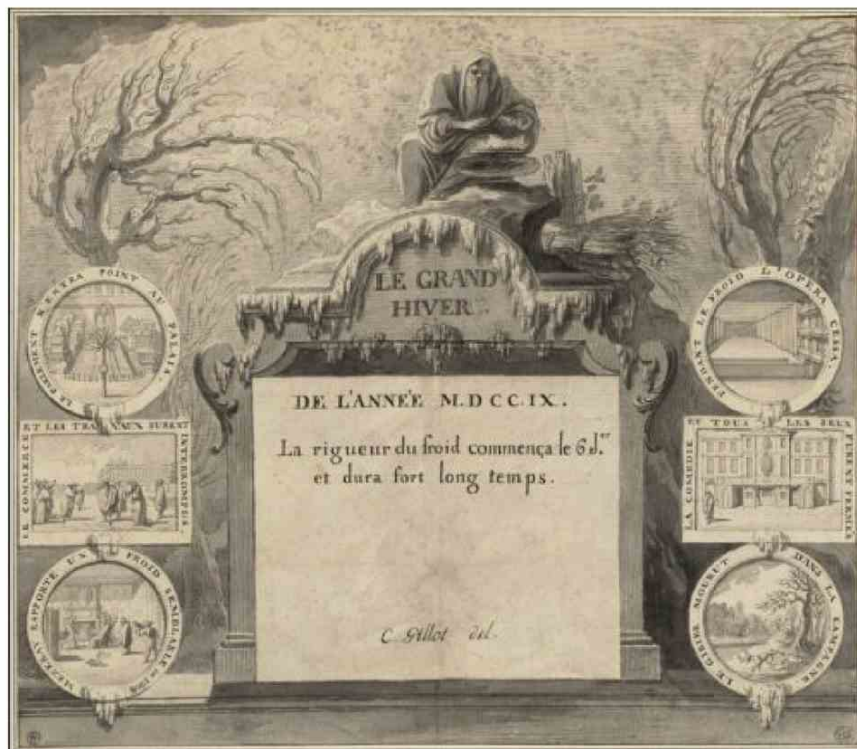
Chacun des grands thèmes caractéristiques de l'artiste est mis en valeur par une scénographie adaptée dans un espace particulier de l'ancien hôtel Lantin. Nous regretterons toutefois l'absence de cartels directement placés auprès des œuvres, remplacés par des numéros de grande taille renvoyant à des fiches situées à l'entrée



des salles. Cette mince réserve énoncée, le parcours des sept espaces correspondant chacun à une des sections de l'exposition, se révèle fluide, clair et structuré.

Claude Gillot, né à Langres en 1673 dans une famille liée à l'évêché de la ville, se fait d'abord connaître à Paris par ses relations avec les libraires et marchands d'estampes de la rue Saint-Jacques pour lesquels il donne plusieurs suites gravées présentant des satyres, des nymphes, parodiant les vices humains. Développant ce goût pour la satire, Gillot va jusqu'à proposer des sujets de sabbats nocturnes. Dès cette époque (1695-1705), ses dessins préparatoires sont à la sanguine et au lavis de sanguine, technique qu'il utilisera tout au long de sa carrière.

Moins connue est sa production d'illustrations pour des almanachs et calendriers dont le succès est assuré par les sujets en relation avec des événements récents. Ainsi, Claude Gillot illustre-t-il le terrible hiver de 1709 qui plonge le royaume dans la misère.



Claude Gillot, *Le Grand Hyver de l'année MDCCIX, 1709*, Plume et encre noire, lavis gris sur papier, Paris, Beaux-Arts de Paris © Beaux-Arts de Paris.

Lié avec Antoine Houdart de la Motte, littérateur du parti des Modernes, écrivain des *Fables nouvelles*, Gillot illustre avec talent ces nouvelles fables qui n'ont pu



aujourd'hui résister au succès de celles de La Fontaine. L'ouvrage est considéré comme le premier livre illustré du XVIII^e siècle.

En 1710, il est agréé à l'Académie. À la même époque, il s'illustre avec une série de Fêtes champêtres, sujet dont s'emparera avec le succès que l'on connaît, son élève Antoine Watteau.

Mais le thème le plus connu de Gillot est, sans conteste, celui du théâtre italien. Il s'empare avec vivacité et drôlerie des scènes jouées sur les tréteaux des grandes foires parisiennes par les comédiens italiens, chassés de l'Hôtel de Bourgogne en 1697, avec le personnage d'Arlequin en vedette.

Il collabore également à des productions d'opéra, de ballet et de théâtre. Ses études exposées pour l'opéra-ballet *Les éléments* de Lalande sont d'une maîtrise technique de l'aquarelle remarquable et d'un raffinement très subtil.

Un aspect moins connu de la production de l'artiste est son apport, avec Claude III Audran et Antoine Watteau, au renouvellement de modèles d'art décoratif, plus libres, plus souples qui touchèrent non seulement le décor intérieur comme le projet de plafond réunissant *Apollon et les Muses* exposé ici mais aussi l'art des bronziers, lissiers, etc.



Claude Gillot, *Le Christ au pied de la Croix*, Plume et gouache sur papier, Langres, musée d'Art et d'Histoire © Coll. Musées de Langres.



À la fin de sa vie, assombrie par la crise de Law qui le plonge dans la misère, la maladie et la solitude, Claude Gillot aborde la peinture religieuse. Il est reçu à l'Académie, en 1715, sur un tableau dont le sujet semble lui revenir : *Le Christ dans le temps qu'il va être attaché à la croix* (église de Noailles, Corrèze). Si le tableau n'a pu venir à Dijon, d'autres œuvres aux sujets religieux y sont exposées. Ces gouaches, rares dans la production de Gillot, d'un faire jusqu'alors ignoré par l'artiste, sont, comme son morceau de réception, fondées sur la souffrance du Christ et d'inspiration christocentrée promue par deux de ses proches, Fontenelle et Houdart de la Motte.

Gillot meurt à Paris le 4 mai 1722.

Compte-rendu par Hélène Guicharnaud.

Exposition à Dijon, musée Magnin, du 21 mars au 23 juin 2024.

Catalogue par Hélène Meyer, Xavier Salmon, Jennifer Tonkovich, Coédition Lienart éditions / Louvre éditions, 2024.

Citer ce billet

Brice Leibundgut (2024, 7 avril). Exposition « Claude Gillot (1673-1722), Comédies, fables et arabesques » à Dijon, au musée Magnin. *Société de l'Histoire de l'Art Français (SHAF)*. Consulté le 11 avril 2024, à l'adresse <https://doi.org/10.58079/w6hd>



ACCUEIL / COMPTES-RENDUS 07/04/2024

Exposition « Claude Gillot (1673-1722), Comédies, fables et arabesques » à Dijon, au musée Magnin

Grâce au musée Magnin et sa directrice Sophie Harent ainsi qu'au Grand Palais RMN (dont la double efficacité doit être soulignée), l'exposition Claude Gillot qui avait dû fermer immédiatement après son ouverture au Louvre,...

Exposition Claude Gillot au musée Magnin

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

👍 5 · 1 commentaire · 402 vues



Journal Diversions

3 avril à 11:31 · 🌐

➕ Suivre



🎨 EXPOSITION 🎨

#...

Voir plus

Plus pertinents ▼



🎤 Auteur

Journal Diversions

L'article 👉

<https://www.diversions-magazine.com/dijon-exposition.../>



DIVERSIONS-MAGAZINE.COM

Dijon - Exposition Claude Gillot au musée Magnin - Diversions - L'inf...

1 sem

Journées Européennes des Métiers d'Art en Côte-d'Or

RÉDIGÉ PAR NICOLAS SALIN

26 MARS 2024



CRÉDIT PHOTO : DEPOSITPHOTOS

Les Journées Européennes des Métiers d'Art : une immersion au cœur du talent artisanal en Côte-d'Or !

Du 2 au 7 avril prochain, les métiers d'art seront à l'honneur lors des Journées Européennes des Métiers d'Art. Ce sera une occasion unique pour tous de découvrir le savoir-faire exceptionnel des artisans d'art de notre région, des talents souvent méconnus.

Sous le thème « *Sur le bout des doigts* », cette semaine invite petits et grands à **plonger dans l'univers fascinant de la création artisanale**, en explorant, touchant et sentant les métiers d'art de manière



Dijon au cœur de la région Bourgogne-Franche-Comté

URL : <http://jaimedijon.com/>
PAYS : France
TYPE : Web Régional et Local



► 26 mars 2024 - 07:17

> [Version en ligne](#)

De nombreux événements sont prévus dans tout le département et dans toute la France. Que vous soyez passionné par la poterie, la couture, la maroquinerie ou toute autre forme d'artisanat, vous trouverez forcément de quoi **éveiller votre curiosité et nourrir votre passion pour le beau et le fait main.**

- Publicité -



Programme complet des animations disponible [sur **journeesdesmetiersdart.fr**](http://journeesdesmetiersdart.fr) ([suivre notre lien](#)).

♥ Notre coup de cœur : « *Histoires de reliures et de papiers à Dijon* », les samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10h à 12h et de 13h à 18h, au musée Magnin qui s'associera avec l'Atelier Pagina de Dijon pour **dévoiler les secrets de la fabrication du papier et des livres**. Seront également présentées les **techniques mises en œuvre pour la restauration des reliures**, l'élaboration des ouvrages plus particulièrement aux XVIIe et XVIIIe siècles de leur conception à leur réalisation. Visites gratuites sur inscription préalable auprès du musée Magnin au 03 80 67 11 10. Groupes limités à 25 personnes.

L'info du matin du vendredi 22 mars 2024


 jaimedijon.com/infos-220324/


ACCUEIL Actus du matin


Rédigé par [Pierre Bruynooghe](#)
22 mars 2024




J275

 **Alésia.** Du 23 mars au 30 novembre 2024, venez découvrir la nouvelle exposition du MuséoParc Alésia consacrée aux Jeux Olympiques antiques : Ô Sport, des Jeux pour des dieux. [+ d'infos dans notre article \(suivre notre lien\).](#)


 **Météo.** Les nuages s'accumuleront encore, apportant avec eux un risque de pluie. Les températures resteront douces, entre 16 et 18 degrés.


 **Météo du weekend.** Du soleil, de la fraîcheur samedi et dimanche, quelques nuages pluvieux ; découvrez la météo du vendredi 22 au lundi 25 mars 2024 à Dijon. [+ d'infos dans notre article \(suivre notre lien\).](#)


- Publicité -


 **Musée Magnin.** Une belle exposition temporaire est à découvrir au Musée Magnin de Dijon, « [Claude Gillot : Comédies, fables & arabesques](#) », depuis hier jusqu'au 23 juin 2024. [+ d'infos dans notre vidéo Instagram \(suivre notre lien\).](#)





 **Gastronomie médiévale.** Découvrez les saveurs médiévales lors d'un week-end historique et gourmand à la Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin. [+ d'infos dans notre article \(suivre notre lien\)](#).


 **Salon de l'habitat.** Près d'une soixantaine d'animations gratuites, des expositions, démonstrations, ateliers et conférences rythmeront dès demain l'édition 2024, éco-responsable et ludique, du Salon de l'Habitat. [+ d'infos dans notre article \(suivre notre lien\)](#).


 **À la table ronde des chevaliers.** Passionnés de Kaamelott ? Le cinéma Pathé Dijon à ce qu'il vous faut ! Une conférence sur Kaamelott et la gastronomie est prévue, suivie de la projection du film Kaamelott, Premier Volet, demain à partir de 16h. Il ne vous reste plus qu'à [réserver votre place \(suivre notre lien\)](#).


 **Expérimentarium à l'uB.** Il est temps de parler du printemps ! L'université de Bourgogne vous convie à un après-midi enrichissant, dimanche à 14h, au centre des sciences du goût et de l'alimentation. L'Expérimentarium est une occasion parfaite pour partager des connaissances et échanger avec les chercheurs de l'université. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le [site de l'événement \(suivre notre lien\)](#).

 **DFCO Féminin.** Rappel : Dijon joue un match très important face à Guingamp demain à 14h au Stade Gaston Gérard. En cas de victoire, les Dijonnaises feraient un grand pas vers le maintien, puisqu'à 4 journées de la fin, il resterait au minimum 8 points d'avance sur le premier relégable. Soutenez-les en réservant votre [billet en ligne \(suivre notre lien\)](#).

 **DFCO Masculin.** Pour le compte de la 26e journée de National, le DFCO affrontera Épinal, avant-dernier, à l'extérieur ce soir à 19h30. Avec 11 points de retard sur la deuxième place synonyme de promotion, à 9 journées de la fin du championnat, Dijon doit gagner pour continuer à entretenir l'espoir d'une éventuelle montée en Ligue 2.

 **Stade Dijonnais.** Pour le compte de la 20e journée de Nationale 2, le Stade Dijonnais affrontera Nîmes, 3e, à l'extérieur demain à 19h30. Fort d'un bilan très positif de 5 victoires pour 3 défaites sur la phase retour, le club bourguignon peut faire un pas décisif vers le maintien, et pourquoi pas se rapprocher de la qualification en phase finale du championnat.

 **Dijon Métropole Handball.** Pour le compte de la 21e journée de Liqui Moly StarLigue, le DMH affrontera Ivry à l'extérieur ce soir à 20h30. Après sa défaite face à Saran (29-33), Dijon a l'opportunité de revenir dans la course au maintien face à un club de la seconde partie de tableau.

 **JDA Basket.** Pour le compte de la 25e journée de Betclic Elite, la JDA affrontera Boulogne-Levallois, actuellement dernier cette saison. Vainqueur à l'aller (94-54), la JDA a l'occasion de se relancer en championnat, après son beau résultat en compétition européenne face à Galatasaray (85-76).



Instagram



Claude Gillot : Comédies, fables & arabesques



6 avril 2024 Expositions

Prévue au musée du Louvre en novembre dernier, l'exposition avait dû être annulée. Elle a trouvé « sa » place dans le magnifique **musée Magnin** à Dijon, dans des espaces qui la mettent encore mieux en valeur !

Les œuvres de **Claude Gillot** sont présentées dans une scénographie respectueuse du lieu, avec ses espaces colorés, seulement habillés de quelques cimaises. Du mobilier, choisi par Maurice Magnin pour la création du musée en 1938, vient compléter l'exposition.

Dessinateur et graveur des dernières années du Grand Siècle, **Claude Gillot** (1673-1722) doit sa réputation à la fantaisie et à l'originalité de ses œuvres, préfigurant la liberté de ton et de mœurs de la Régence. Parodies, scènes de sorcellerie, farces et théâtre de foire ont fait de lui un artiste de la satire, de la comédie et des arts du spectacle.

Au cœur de son œuvre, un riche corpus de dessins montre son attrait pour l'extravagance de la Comédie-Italienne, avec ses pantomimes, ses acrobaties et ses figures travesties. Costumier et décorateur pour l'Opéra de Paris à partir de 1712, Gillot fut aussi un ornemaniste recherché. Collaborateur de Claude III Audran (1658-1734) pour des intérieurs privés, il contribua également à renouveler le répertoire de l'arabesque.

Claude Gillot : Comédies, fables & arabesques

L'exposition rassemble une centaine d'œuvres et retrace pour la première fois en France la carrière et les multiples facettes de cet artiste encore méconnu, qui fut le maître d'Antoine Watteau. Le parcours se déroule en sept sections thématiques :

Fêtes païennes & sorcellerie,

Mettant en scène des satyres et des nymphes célébrant des idoles ou parodiant les

vices des hommes, ces suites mythologiques gravées, datées entre 1695 et 1705, furent considérées parmi les « meilleurs ouvrages » de l'artiste par les collectionneurs de son époque. La première suite des Bacchanales, décrivant des fêtes de débauche bachique, est suivie par les Passions des Hommes et deux Vies de satyres.

Cette imagerie populaire, plus courante depuis la décriminalisation de la sorcellerie en France à la fin du XVIII^e siècle, fait de Gillot l'un des tout premiers à diffuser des œuvres relevant de l'occultisme.

Almanachs & calendriers,

Gillot illustre en 1709 et 1711 deux petits almanachs recto verso, sans doute destinés à être posés sur un bureau. Le premier commémore l'hiver glacial de 1709, que l'artiste prépare par des dessins au lavis à l'effet de grisaille. Il y dépeint la ville de Paris paralysée et les conséquences du froid intense sur la vie quotidienne, politique, économique et culturelle, ainsi que la désolation dans les campagnes. En 1710-1711, il conçoit deux autres images pour un nouveau calendrier dénonçant les effets dévastateurs de la spéculation, dont il fut lui-même victime à la fin de sa vie.

L'art de la fable,

Gillot signe en 1707 sa première collaboration avec l'écrivain Antoine Houdart de La Motte (1672- 1731), inaugurant une longue amitié entre les deux hommes. Ardent défenseur des Modernes dans la fameuse querelle littéraire les opposant aux Anciens, La Motte est devenu un auteur à succès. Rivalisant avec les célèbres fables de La Fontaine, il publie en 1719 ses Fables nouvelles, véritable manifeste moderne, en grande partie illustrées par Gillot. L'artiste y alterne des allégories animalières et prophétiques, se révélant un observateur amusé de la vie champêtre et urbaine.

Les fêtes champêtres,

Gillot s'inspire de scènes nordiques de fêtes de village et de kermesses mais y ajoute une dimension théâtrale et élégante. Ses bergers de fantaisie sont sans doute à relier au renouveau des églogues, courts dialogues poétiques mettant en scène, dans un cadre champêtre, des bergers musiciens chantant leurs amours sur fond d'allusions à des événements historiques ou contemporains.

Arlequinades, comédies & opéra,

La Comédie-Italienne offre aussi à l'artiste une galerie de personnages travestis dont Arlequin est l'un des plus populaires sur la scène française. Les deux tableaux les plus connus de ce répertoire théâtral, conservés au musée du Louvre – Les Deux Carrosses et Le Tombeau de Maître André (non exposé) -, ont longtemps été considérés comme de la main de Gillot. Les dessins préparatoires prouvent qu'il fut à l'origine de leur conception, mais les toiles ont sans doute été peintes dans l'entourage de l'artiste.

Le goût de l'arabesque,

Depuis le XVI^e siècle, l'arabesque multipliait les combinaisons en usant d'entrelacs ou d'éléments végétaux, de rinceaux ou de cartouches, ponctués de figures allégoriques ou mythologiques, structurant le plus souvent de manière symétrique les espaces à orner.

À l'initiative de Claude III Audran (1658-1734), de **Claude Gillot** et d'Antoine Watteau (1684-1721), ayant tous trois collaboré sur certains chantiers, ces décors gagnèrent en souplesse, réduisirent la dimension de l'ornement, jouèrent davantage de l'asymétrie, renouvelèrent le répertoire figuratif et accordèrent plus d'espace au vide. Gillot, comme ses confrères, manifesta alors une imagination sans borne et multiplia les modèles pour l'ornementation des intérieurs comme pour les lissiers, les bronziers, les armuriers et même les peintres.

Le testament spirituel

Après son agrément à l'Académie royale en 1710, Gillot présente en 1715 un singulier morceau de réception sur le thème de la Passion du Christ, conservé en l'église de Noailles (Corrèze). En montrant la réalité de la souffrance du Christ, Gillot semble se faire l'écho de la piété du début du XVIII^e siècle imprégnée de la spiritualité du christocentrisme.

Exposition organisée par le musée national Magnin, Dijon, et **Grand-Palais-Rmn,** Paris. Commissariat général : Sophie Harent, Directrice du musée national Magnin ; Commissariat scientifique : Hélène Meyer, Conservatrice générale au département des Arts graphiques, musée du Louvre ; Xavier Salmon, Directeur du département des Arts graphiques, musée du Louvre

Du 21 mars au 23 juin 2024

Musée Magnin, Hôtel Lantin, 4 rue des Bons Enfants, 21000 Dijon

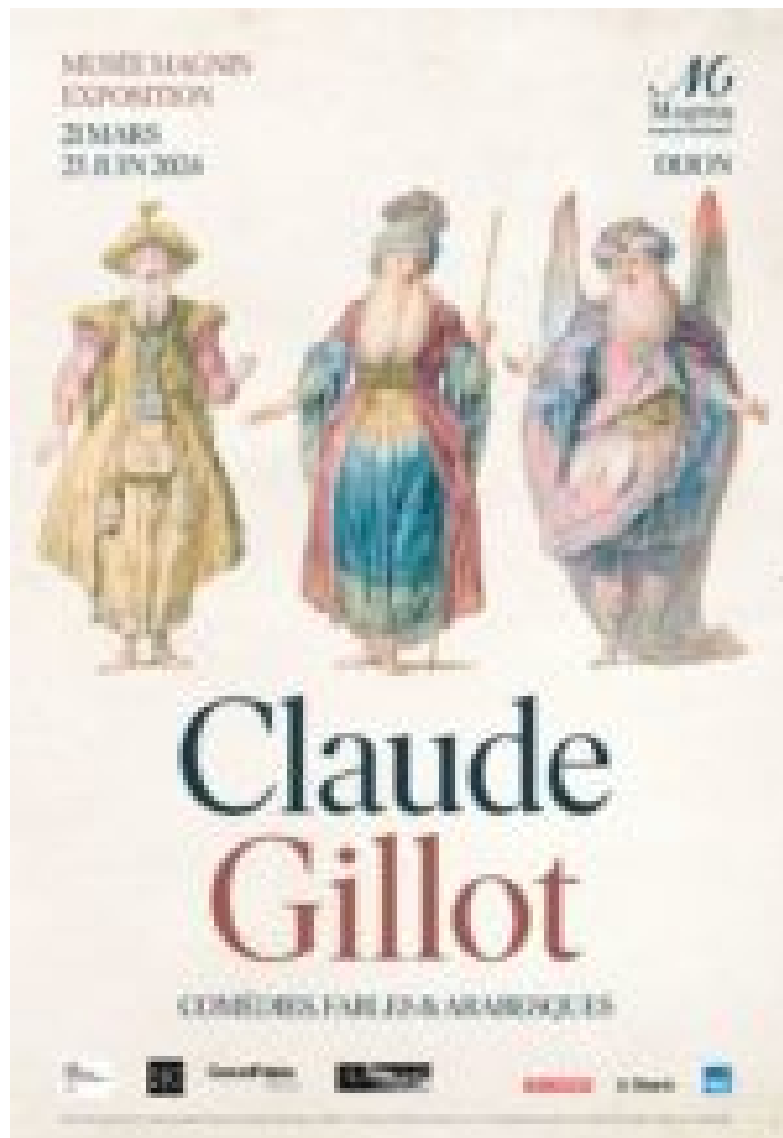
tous les jours sauf les lundis, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

<https://musee-magnin.fr/>

photos : Véronique Spahis



Bien plus qu'une note de bas de page



Claude Gillot n'est guère connu des amateurs que par ricochet, parce qu'un peu de la gloire d'Antoine Watteau rejaillit sur lui. On sait que le Valenciennais se forma auprès de lui : les deux hommes moururent l'un à la suite de l'autre, le plus jeune en premier, mais Watteau atteignit de son vivant même une réputation que Gillot n'eut jamais. C'est sans doute au moins en partie parce que Gillot était bien plus dessinateur que peintre, même si les quelques toiles qui lui sont attribuées avec certitude montrent qu'il maîtrisait aussi cet aspect du métier. Si Watteau avait du génie là où Gillot n'avait que du talent, il n'en mérite pas moins le regard que porte sur lui une exposition présentée ce printemps à Dijon, au musée Magnin.

A l'automne dernier, c'est au musée du Louvre que les œuvres de Gillot auraient dû être visibles. Hélas, des infiltrations d'eau dans les salles de l'institution parisienne ont entraîné la fermeture de l'exposition deux jours après son inauguration. Quelques mois

plus tard, c'est à Dijon qu'elle est à nouveau présentée, dans une version légèrement réduite, les salles du musée Magnin n'ayant pas exactement la même capacité d'accueil que les espaces du Louvre. Qu'on se rassure cependant : parmi les œuvres qui étaient exposées au Louvre mais qui ne sont pas retenues dans ce nouveau cadre figure notamment une toile attribuée à l'entourage de Gillot, ou des dessins d'autres artistes inclus à titre de comparaison.



ILL. 1 Le Triomphe de Bacchus, vers 1700–1710, huile sur toile, 50 x 64 cm, collection particulière © Collection particulière

Ce n'est pourtant pas de sitôt que l'on détachera Gillot de Watteau. D'emblée, d'ailleurs, l'exposition rapproche les deux hommes par le biais de leurs portraits gravés, tous deux sans perruque, en collerette, comme les personnages de fantaisie dont ils furent tous deux spécialistes. Mais la proximité va bien au-delà de cette simple coïncidence. Dès cette première salle, une des rares toiles présentées attire l'œil, un *Triomphe de Bacchus* vraisemblablement peint au cours de la première décennie du XVIII^e siècle : si le sujet, avec ses nombreuses nudités, n'a qu'un lointain rapport avec les fêtes galantes, l'inscription des personnages dans un paysage y fait néanmoins songer, tout comme la palette et le rendu des étoffes. Pour le reste, Gillot manifeste un goût tout à fait personnel pour les scènes de sorcellerie, avec grands boucs, corps torturés et femmes nues chevauchant des balais volants, ainsi que pour les bacchanales et autres scènes de la vie des satires (naissance, mariage, obsèques...). Autre aspect de la production de Gillot évoqué ensuite, la décoration d'almanachs. On sait que les articles du Grand Siècle étaient régulièrement sollicités pour illustrer la couverture des thèses, Gillot travaille dans un format plus modeste, mais non sans manifester son goût satirique, par exemple dans les almanachs dénonçant la spéculation financière (en 1710–1711, la Bulle des mers du sud et la banqueroute de Law se profilent à l'horizon).



ILL. 2 Les Animaux Comédiens, 1719, gouache rouge, lavis de sanguine et rehauts de gouache blanche sur papier, 7,6 x 9,7 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques © Musée du Louvre, dist. [GrandPalaisRmn](#) / Suzanne Nagy

Le grand public ignore qu'entre La Fontaine et Florian, d'autres fabulistes se firent connaître au cours du XVIII^e siècle. Quant au nom d'Antoine Houdart de La Motte, il n'est plus guère connu que pour ses nombreux livrets d'opéra, de *L'Europe galante* de Campra à *Pygmalion* de Rameau, en passant par *Alcione* de Marin Marais et bien d'autres. Pourtant, Houdart de La Motte publia en 1719 ses *Fables nouvelles* illustrées par celui qu'il nomme « Gillot, mon frère en Apollon, / Car ce n'est pas par fantaisie / Que la Peinture avec la Poésie / Fraternise au sacré vallon » (« Les Animaux comédiens », fable dédiée « A monsieur Gillot »). L'exposition présente quelques exemples des gravures d'assez petit format qui accompagnaient les volumes imprimés, et surtout toute une série de dessins préparatoires, pour la plupart réalisés avec un mélange de sanguine et de gouache rouge, où les animaux jouent le rôle principal. Également en rapport avec le monde de l'opéra, Gillot fut sollicité pour illustrer des partitions : une réédition de *Thésée* et d'*Amadis* de Lully en 1711. Un superbe dessin du *Sommeil de Renaud* semble également lié à la scène lyrique, sans qu'on puisse en préciser la destination. Et Gillot eut aussi une activité de concepteur de costumes, notamment pour l'opéra-ballet de Destouches et Lalande *Les Éléments* (1721). L'affiche de l'exposition reproduit d'ailleurs trois costumes dessinés pour des personnages de la quatrième entrée, « La Terre » : le choix allait de soi, tant cette image a de séduction, avec ces costumes colorés (contrairement à ceux des Spectres ou des Capitans, à la seule sanguine) où les étoffes à reflets changeants, par exemple pour le Temps, peuvent évoquer les robes des bergères et des belles écouteuses chez Watteau.



ILL. 3 Arlequin esprit follet : « N'excluons point amis un habile convive », vers 1695–1705, plume et encre noire, lavis de sanguine sur papier beige, 16,2 x 21,9 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques © Musée du Louvre, dist. [GrandPalaisRmn](#) / Suzanne Nagy

Néanmoins, l'aspect central de la production de Gillot, celui qui lui est le plus durablement associé, reste la représentation de scènes de théâtre interprétées par les Comédiens-Italiens. Arlequin y figure régulièrement sous les oripeaux les plus divers, coiffé d'un empilement de chapeaux dans *La Fausse coquette* ou d'une fontange démesurément haute dans *Les Deux Carrosses* (la célèbre toile n'est que de l'entourage de Gillot, mais le dessin préparatoire est bien du maître). On admire la vivacité des mouvements, notamment lorsqu'Arlequin, toujours, affronte à coups de batte la tête d'un géant tout droit sorti de la Jérusalem délivrée.

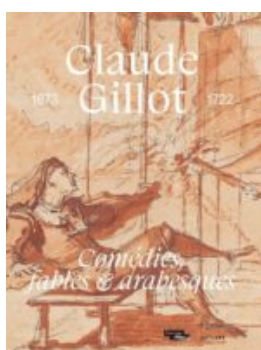
Une scène tirée d'*Arlequin, esprit follet* semble faire le lien avec un autre univers graphique défendu par Gillot, car le décor semble constitué d'une improbable architecture symétrique au sommet de laquelle sont juchés des personnages. On croirait ici ces arabesques dont Gillot fut, avec Watteau et Audran, l'un des principaux praticiens dans la France des années 1710. L'exposition montre quelques projets de décor de ce genre, et inclut les pages d'un ouvrage réédité à la fin du XIX^e siècle, le *Nouveau Livre de principes d'ornements*, qui réunit des projets de Gillot, avec ce curieux principe lié à un désir de gain de temps : chaque planche juxtapose en fait deux moitiés de dessin que l'utilisateur n'a plus qu'à compléter par symétrie.



ILL. 4 Le Christ au pied de la Croix, plume et gouache sur papier, 16,4 x 21,8 cm, Langres, musée d'Art et d'Histoire © Coll. Musées de Langres

Enfin, preuve de la diversité des talents de Gillot, la dernière salle, à défaut d'inclure son morceau de réception à l'Académie en 1710, *Le Christ dans le temps qu'il va être attaché à la Croix* (église de Noailles, Corrèze), propose plusieurs scènes religieuses de petit format, dont une esquisse préparatoire pour le sujet ci-dessus (à moins qu'il ne s'agisse d'une réduction a posteriori) et plusieurs exemples des illustrations destinée à un projet laissé inachevé, une série de dessins illustration « La Passion ou la rédemption des hommes », scènes de la vie du Christ qui étonnent par leur proximité, parfois, avec les scènes de satyres – personnages au corps dégingandé, envols de figures, compositions peuplées de nus héroïques...

Catalogue : 219 pages, broché, 19,7 x 25 cm, éditions Liénart, novembre 2023, 32 euros



Laurent Bury

Ancien élève de l'ENS de la rue d'Ulm, auteur d'une thèse consacrée au romancier britannique Anthony Trollope (1815–1882), Laurent Bury est Professeur de langue et littérature anglaise à l'université Lumière – Lyon 2.

Depuis un quart de siècle, il a traduit de nombreux ouvrages de l'anglais vers le français (Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, Orgueil et préjugés de Jane Austen, Voyage avec un âne dans les Cévennes de Stevenson, etc.) ; dans le domaine musical, on lui doit la version française du livre de Wayne Koestenbaum, The

Queen's Throat, publié en 2019 par les éditions de la Philharmonie de Paris sous le titre Anatomie de la folle lyrique. De 2011 à 2019, il fut rédacteur en chef adjoint du site forumopera.com, puis rédacteur en chef de novembre 2019 à avril 2020. Il écrit désormais des comptes rendus pour plusieurs sites spécialisés, dont Première Loge.



Dijon – Exposition Claude Gillot au musée Magnin

Le musée Magnin nous invite à découvrir le monde chatoyant des « *Comédies, fables & arabesques* » du dessinateur et graveur Claude Gillot (1673-1722), à l'occasion de cette première rétrospective française de l'artiste qui fut notamment le maître d'Antoine Watteau. Au rez-de-chaussée du musée, dans l'aile Est, sept salles accueillent différentes thématiques.



Xavier Salmon, Conservateur général du patrimoine, directeur du département des Arts graphiques au musée du Louvre, devant *Le Triomphe de Bacchus*, de Claude Gillot, vers 1700-1710

L'exposition porte la lumière sur l'œuvre peu connue de Claude Gillot, à redécouvrir au fil d'une centaine de pièces (dessins, peintures et estampes). L'artiste originaire de Langres travaillera dans de nombreux formats, mettant notamment son talent au service de l'illustration pour des almanachs, calendriers et livres. en particulier aux côtés de l'écrivain à succès **Antoine Houdart de La Motte** qui prendra le contrepied des *Fables* de La Fontaine. « *On peut dire que Gillot est un vignettiste, il sait faire des petits médaillons, des petites scénettes en miniature* », explique Hélène Meyer, conservatrice générale du département des Arts graphiques du musée du Louvre, « *mais ce qui est remarquable c'est aussi sa technique, ici de la plume et du lavis.* »

Les arts de la scène ont été un autre sujet de prédilection pour Claude Gillot qui a produit costumes et décors pour l'opéra. « *Pour cette génération d'artistes, Gillot, Watteau, Lancret, c'est une source d'inspiration extraordinaire* », explique Xavier

Salmon, Conservateur général du patrimoine, directeur du département des Arts graphiques au musée du Louvre, « *et Gillot va être l'un des premiers à systématiquement fixer des effets de pyrotechnie, ces mises en scène étonnantes.* » Une véritable émulation va se faire jour au sein du cercle d'artistes fréquentant les théâtres des foires de Saint-Germain et Saint-Laurent. Claude Gillot s'inspirera notamment des spectacles de la Comédie-Italienne pour ses Arlequinades. « *Il veut montrer le caractère instantané de ces scènes* », explique Hélène Meyer, « *puisque jusque-là, quand on représentait des scènes de théâtre, on représentait plutôt des acteurs figés dans une attitude, souvent seuls* ».



Hélène Meyer, conservatrice générale du département des Arts graphiques du musée du Louvre

Les décors antiques auront aussi ses faveurs, pour ce qui concerne **l'arabesque**, que Claude Gillot va contribuer, avec d'autres, à assouplir, y apportant asymétrie et nouveau répertoire figuratif, au sein de l'atelier de son aîné Claude III Audran. Des décors qui sont aujourd'hui devenus très rares. Gillot travaillera également à des scènes de fêtes champêtres, que Watteau reprendra plus tard pour créer ses propres *Fêtes galantes* mais sur un mode aristocratique. Artiste de la toute fin du Grand Siècle, Claude Gillot va préfigurer la période de la Régence (1715-1723), avec sa liberté de ton (et de mœurs, comme le souligne l'exposition...). Une œuvre parodique, propice à la farce et à la satire, sans oublier le surnaturel et l'occulte. Citons la suite des *Sabbats* (après 1722), bénéficiant d'une technique empreinte d'« *une grande vitalité, une verve, un côté extrêmement nerveux* », comme l'a expliqué Hélène Meyer. « *Et puis son goût de caricaturer les figures, de transformer les humains en satyres* ». Au crépuscule de sa vie cependant, les ennuis de santé et d'argent s'accumulant, Claude Gillot va se tourner vers le genre sacré. On peut notamment découvrir dans l'exposition sa production de scènes religieuses, que l'on connaissait très mal jusqu'ici, à l'image du

tableau (l'un des rares que l'on aie de Gillot), *Le Christ dans le temps qu'il va être attaché à la croix* (1715), montré dans toute sa fragilité et son humanité.

Dominique Demangeot

Claude Gillot. Comédies, fables & arabesques, Dijon, musée Magnin, du 21 mars au 23 juin

Exposition organisée par le musée national Magnin et Grand Palais Rmn, Paris, sur un projet original du musée du Louvre et avec son concours

<https://musee-magnin.fr/claude-gillot-comedies-fables-arabesques>

Subscribe

Subscribe to our e-mail newsletter to receive updates.

bourgogne, claude gillot, côte d'or, Dijon, exposition, musée Magnin



Dijon – Actualités au Musée Magnin



Voici les actualités au Musée Magnin pour le mois d'avril.

Du 21 mars au 23 juin : Exposition temporaire : Claude Gillot . Comédies, fables & arabesques.

Commissariat général : Sophie Harent, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée national Magnin

Commissariat scientifique :

Hélène Meyer, conservatrice générale du patrimoine au département des Arts graphiques, musée du Louvre

Xavier Salmon, conservateur général du patrimoine, directeur du département des Arts graphiques, de la collection Edmond de Rothschild et de la Chalcographie, musée du Louvre

Jeudi 4 avril à 20h : Projection au cinéma Eldorado : Le Carrosse d'or

Cycle de six films pour découvrir la période de la Régence et l'univers de la commedia dell'arte

En lien avec l'exposition temporaire sur l'artiste Claude Gillot

De Jean Renoir

1952

Durée : 120mns

Visites guidées de l'exposition temporaire Claude Gillot . Comédies, fables & arabesques

-> Les 5 et 30 avril : Découvrir l'artiste Claude Gillot

Vendredi 5 avril de 15h à 16h

Mardi 30 avril de 11h à 12h

-> Dimanche 14 avril de 11h à 12h : **Claude Gillot**, dessinateur au temps du Grand Siècle et de la Régence

-> Mardi 23 avril de 11h à 12h : Gillot : peintre, graveur, dessinateur et décorateur

Visite guidée de la collection permanente

-> Dimanche 28 avril de 11h à 12h : Les incontournables de la collection française

Informations pratiques

Groupes limités à 25 personnes

Réservation obligatoire au 03 80 67 11 10 ou à l'adresse

contact.magnin@culture.gouv.fr

Nom intervenant : Fred Augelon

Tarif : 10 € : tarif réduit : 4 €

Horaires et contact

Du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Hôtel Lantin

4 rue des Bons Enfants

21000 Dijon

03 80 67 11 10

Courriel : contact.magnin@culture.gouv.fr

Renseignements, visites-conférences, ateliers : 03 80 67 11 10

Dijon

Musée Magnin

Actualités avril 2024

Subscribe

Subscribe to our e-mail newsletter to receive updates.

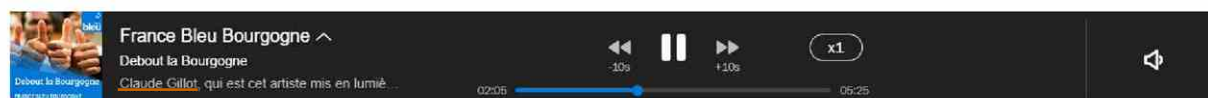
avril 2024, Dijon, exposition, musée Magnin, visite

source : www.francebleu.fr du 27/03/24

Claude Gillot, qui est cet artiste mis en lumière au Musée Magnin ?

Debout la Bourgogne en réécoute sur France Bleu – Émission sur France Bleu

Sophie Harent, directrice du musée Magnin, invitée dans l'émission France Bleu Bourgogne pour évoquer l'exposition Claude Gillot.





Dijon. Les journées européennes des métiers d'art à suivre dans deux endroits de la ville

Chantal Thallinger Clp

Dans le cadre des journées européennes des métiers d'art, trois visites guidées sont prévues au musée Magnin et à l'atelier Pagina pour vous plonger dans l'univers mystérieux de la restauration d'ouvrages d'art datant des XVIIe et XVIIIe siècles.

À l'occasion des journées européennes des métiers d'art qui se dérouleront les samedi 6 et dimanche 7 avril au musée Magnin, 4 rue des Bons Enfants et à l'atelier Pagina, 7 rue Berlier à Dijon, des connaisseurs et néophytes pourront échanger avec des professionnels qui dévoileront leur savoir-faire unique de la reliure et de la restauration d'ouvrages d'art ancien.

Un événement en trois temps

Le programme de ces journées s'articulera en trois temps, Frédéric Marat relieur et restaurateur à l'atelier Pagina interviendra au sein de son atelier, samedi 6 avril à 15 h. Il sera accompagné d'Hélène Isnard, documentaliste au musée Magnin. « Cette visite permettra de percer les secrets et les processus de fabrication d'un livre. C'est toujours un peu mystérieux de rentrer à l'intérieur d'un ouvrage. Préserver son intégrité et son état d'origine. Je présenterai une série de dix ouvrages en restauration pour le musée Magnin, notamment le petit carnet répertoire de Joseph Magnin ainsi que des éditions du XVIIe siècle » détaille Frédéric Marat.

Des œuvres sortiront du placard le dimanche

Dimanche 7 avril, deux visites seront programmées au musée Magnin à 10 h 30 et à 15 h avec Charlotte Bara et Frédéric Marat, « l'idée est de relire les collections permanentes ainsi que des œuvres sorties spécifiquement des réserves pour l'occasion. On s'arrêtera notamment sur un portrait d'homme du XVIIIe devant une bibliothèque peinte par Franciscus Van Kessel ou devant le recueil de fables datant du XVIIIe siècle de Claude Gillot. C'est la voix du restaurateur qui détaillera la couverture, la nature de son métier et les méthodes employées pour la restauration de ce type d'ouvrage », explique Charlotte Bara, responsable du service des publics au musée Magnin.

Pratique. Les visites gratuites seront sur inscription au 03. 80. 67. 11. 10 ou sur le site du musée Magnin. ■



Dijon. L'artiste langrois Claude Gillot est enfin à l'honneur au musée Magnin

Ines Pallot

Depuis jeudi 21 mars, à Dijon, le musée Magnin accueille une exposition sur le peintre et dessinateur Claude Gillot, conçue et initialement prévue au musée du Louvre. Maître du peintre Antoine Watteau et assez méconnu du grand public, l'artiste de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle est à découvrir jusqu'au 23 juin.

Il s'est fait voler la vedette par son élève, Antoine Watteau. Aujourd'hui, le dessinateur et peintre français Claude Gillot (1673-1722) a enfin l'occasion de mieux se faire connaître avec une exposition qui lui est dédiée à Dijon. Pendant un peu plus de trois mois, le musée Magnin accueille une collection en partenariat avec le GrandPalaisRmn, dotée de 113 œuvres.

Elle devait initialement être mise en place au Louvre fin novembre 2023 mais, à cause d'une infiltration d'eau, elle a été confiée au musée dijonnais début mars et est visible depuis jeudi 21 mars. À cette mosaïque d'œuvres collectées par l'institution parisienne (une quarantaine provient de sa collection et le reste est issu d'autres sources*), s'ajoutent les prêts du musée d'Art et d'Histoire de Langres, qui avait déjà mis à l'honneur le Langrois à plusieurs reprises. Le lieu d'exposition actuel a gardé le même catalogue, mais propose un parcours « plus linéaire » par rapport au palais de la capitale, reconnaît Xavier Salmon, directeur du département des arts graphiques du musée du Louvre, qui a initié cet hommage à l'artiste.

Une prédilection pour le dessin et l'estampe

Surtout connu des collectionneurs, Claude Gillot est un véritable touche-à-tout. Il se distingue particulièrement dans le dessin et l'estampe sur petit format, car rares sont ses peintures : « On dénombre 10 tableaux seulement de sa main ou qu'on lui attribue », indique Hélène Meyer, conservatrice au département des arts graphiques du Louvre, en charge de l'exposition.

Il a d'abord démarré sa carrière avec ses Bacchanales et ses Vies des satyres, des suites mythologiques. « La chronologie de sa vie a été difficile à établir », prévient-elle en préambule. « C'est pour ça que l'exposition a été pensée plutôt selon des thématiques. » En tout, les œuvres ont été dispersées dans sept salles avec autant de thèmes choisis : fêtes païennes et sorcellerie (avec aussi en premier lieu une introduction de l'artiste) ; almanachs et calendriers ; l'art de la fable ; les fêtes champêtres ; arlequinades, comédies et opéra ; le goût de l'arabesque ; le testament spirituel. L'illustration étant son activité prédominante, le vignettiste dessine dans le premier livre illustré du XVIIIe siècle, Fables nouvelles d'Antoine de La Motte, grave des almanachs ou des partitions pour l'opéra ou encore fait figurer ses œuvres dans le Lutrin de Nicolas Boileau.

Souvent associé au théâtre

Une chronologie tellement floue que les professionnels lui ont longtemps attribué une œuvre qui n'était pas de lui, traitant de son sujet phare ou du moins celui auquel il est le plus associé : le théâtre. La peinture Les Deux carrosses aurait été réalisé par quelqu'un de son entourage, mais « personne n'est en mesure de dire qui est l'artiste », précise la conservatrice. Claude Gillot étant à l'origine de sa conception, comme le prouvent ses dessins préparatoires, l'œuvre fait tout de même partie de la collection.



Parmi les dates reconnues, on retrouve surtout la réception de l'artiste à l'Académie royale avec son tableau religieux *Le Christ dans le temps qu'il va être attaché à la Croix*. Une copie clôture l'exposition temporaire, car la toile originale est accrochée dans une église paroissiale à Noailles, en Corrèze.

*La Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque royale de Belgique, le musée des Beaux-Arts de Paris et Valenciennes et des collectionneurs.

► L'exposition "Comédies, fables & arabesques" est à découvrir jusqu'au 23 juin. Tarifs : plein, 6 € et réduit, 5 € (avec accès à tout le musée permanent).

La chronologie de sa vie a été difficile à établir. L'exposition a été pensée plutôt selon des thématiques.

■



Bienvenue au musée Magnin pour l'exposition Claude Gillot



Diffusion du 21 mars 2024

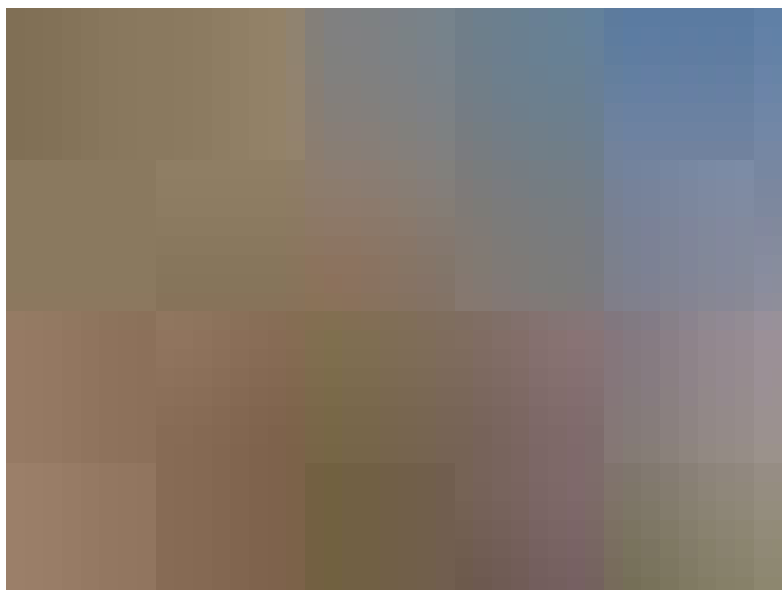
A Dijon on compte plus de 70 hôtels particuliers. Ces résidences luxueuses qui traversent les siècles sont pour la plupart fermées au public. L'hôtel Lantin, qui abrite le musée Magnin, nous ouvre grand ses portes.

A deux pas de la place de la Libération, c'est jour de fête au musée Magnin.

En ce jour de printemps on inaugure une exposition temporaire consacrée à **Claude Gillot**, un artiste dessinateur et graveur qui a marqué le XVIIIème siècle.

Dans ce podcast on profite de cette journée spéciale pour découvrir le musée Magnin de la cave au grenier. Sophie Harent, la conservatrice en chef, nous offre un merveilleux voyage dans le temps au milieu des œuvres d'art et du mobilier. Une visite privilégiée et colorée dans un musée qui ne sent pas la poussière.

"On a presque l'impression que Maurice Magnin va surgir"



L'entrée d'un hôtel très "particulier"© Radio France - Stéphane Conchon

Claude Gillot en majesté au musée Magnin de Dijon



Culture Nicolas Corté

2 minutes

15 mars 2024

14 mars 2024 à 17h22

Langres

EXPOSITION. Le musée Magnin de Dijon consacre, à compter de jeudi 21 mars et jusqu'au 23 juin, une exposition entièrement dédiée au dessinateur et graveur langrois Claude Gillot. Celle-ci était initialement prévue au prestigieux musée du Louvre, qui prête d'ailleurs de nombreuses œuvres.

Ce ne sera finalement pas Le Louvre mais le musée Magnin de Dijon. Le dessinateur et graveur langrois **Claude Gillot** (1673 – 1722) bénéficiera, à compter de jeudi 21 mars, et jusqu'au 23 juin, d'une exposition qui lui sera entièrement dédiée. Celle-ci devait initialement avoir lieu dans la prestigieuse enceinte du musée du Louvre, en fin d'année dernière. Las, une problématique d'infiltrations d'eau au sein du pavillon de l'Horloge – où était prévue l'exposition – a finalement conduit l'établissement parisien à y renoncer. En lieu et place, et parce qu'il a jugé « essentiel » que cet hommage ait lieu, Le Louvre s'est tourné vers le musée Magnin, qui a accepté avec plaisir de l'accueillir.

Né le 27 avril 1673 à Langres, **Claude Gillot** était déjà reconnue comme "peintre à Langres" en 1691. Il multiplie ensuite les gravures et dessins, avec des œuvres religieuses, des illustrations de livrets d'opéras ou encore de fables. Il est agréé par l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1710 et devient le maître d'Antoine Watteau. Bénéficiant de nombreux prêts, notamment des musées de Langres, l'exposition se tiendra au sein d'une scénographie de sept salles. Plusieurs animations exceptionnelles l'agrémenteront, comme des visites insolites les 14 et 28 mai, ou encore plusieurs conférences en avril puis juin.

N. C.

n.corte@jhm.fr



Les Baladins ont fait salle comble

La troupe des Baladins, est composée de onze personnes environ, venant de Perrencey-lès-Vieux-Moulins, Saint-Ciergues, Jorquenay, Beauchemin, Saint-Martin et Voisines. Chaque année, elles se produisent de mars à avril. Elles se(...)

"Scapin" avec Tinta'mars

Le Foyer rural Saint-Gengoulph reçoit, dimanche 17 mars, à 17 h, dans le cadre de Tinta'mars, l'artiste Hervé Devolder, dans une pièce imaginée par lui-même, intitulée "Scapin", qui reprend toutes(...)



L'affiche du salon du livre dévoilée

Le salon du livre de Chaumont a confié comme mission à Delphine Panique d'illustrer sa nouvelle thématique : les singularités. Pour sa 20e édition, le salon du livre de Chaumont(...)